



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

**جامعة قسنطينة 1**

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

**UNIVERSITE CONSTANTINE 1**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**  
**Département des Lettres et Langue Française**

**Cours de phonétique**  
**Enseignant : KEFSI REDOUANE**

**Année universitaire : 2012-2013**



# La phonétique

## Objectifs

Quand ce cours arrive à son terme, l'étudiant sera capable de :

Transcrire des textes avec l'API.

Savoir articuler les mots et les phrases correctement.

Connaître le lieu et le mode d'articulation de tous les sons du langage.


Comprendre le mécanisme de la parole depuis la respiration jusqu'à l'audition.

## Les pré-requis

**L'étudiant doit savoir au moins la différence dans la réalisation des consonnes et des voyelles, pour cela, nous avons préparé un petit test qui détermine à peu près les pré-requis de l'étudiant.**

À partir de cette liste dites quelles sont les consonnes occlusives, liquides, nasales ou fricatives.

B, d, l, m, r, ...

-  Tester les pré-requis

## PLAN GLOBAL

### Programme de phonétique

**1- Introduction au module de la phonétique**

**2-La définition de la phonétique**

**3-Les différentes branches de la phonétique**

*a-La phonétique articulatoire*

*b-La phonétique acoustique*

*c-La phonétique auditive*

#### **4-La phonétique articulatoire**

*a-Base physiologique de la parole*

*b-Les organes de la phonation*

*c-La glotte*

*d- Les organes supra-glottiques*

*e-La nasalisation*

*f-La segmentation: voyelles et consonnes*

#### **5- L'API? Alphabet Phonétique International**

*a-La transcription: voyelles et consonnes*

*b- Distinction vocaliques*

*c-Le phonème*

*d-Le graphème*

*e-Le morphème*

#### **6-Le système vocalique français**

*a- Description des voyelles françaises:*

*b- Caractéristiques générales*

*c-Les voyelles orales*

*a- Les voyelles antérieures arrondies*

*b-Les voyelles postérieures*

*c- Les voyelles nasales*

*d-Les consonnes*

a-Les occlusives

b-Les nasales

c-Les liquides

d-Les fricatives ou spirantes

e-Les semi-consonnes ou semi-voyelles ou glides (leurs caractéristiques)

f-Le H dit aspiré

### **7- Les critères de classification**

a-La transcription phonétique

b-TD et application

c-Prononciation et orthographe

## **Matière 2 : Phonétique corrective et articulatoire 1**

**Objectifs de l'enseignement** (*Décrire ce que l'étudiant est censé avoir acquis comme compétences après le succès à cette matière – maximum 3 lignes*).

### **Connaissances préalables recommandées**

Avoir une bonne prononciation de la L1.

### **Contenu de la matière**

#### **Obligatoirement articulé avec celui de l'oral.**

Notions d'ordre général relatives au son et à sa production. Travail sur la prononciation **en laboratoire de langue** : Prononciation des sons de la langue : Ecouter et Prononcer correctement les sons (enregistrement) : **enseignement pratique** en laboratoire de langue

- La phonétique en tant que discipline : présentation simple d'initiation,
- articulatoire : les organes de production des sons,
- L'alphabet, les voyelles et les consonnes de la langue étudiée,
- Production des consonnes : décrire et classer les consonnes,

- Production des voyelles et des semi-voyelles : récrire et classer les voyelles et les semi-voyelles,
- Les phonèmes de la langue d'étude,
- La correction des fautes d'intonation, de rythme, et de phonèmes : nasalisés, consonantique, etc., selon la langue,
- Intonation, rythme, accentuation selon la langue.

**Mode d'évaluation :** Continu et examen

**Références** (*Livres et photocopiés, sites internet, etc.*) :

**Semestre:** 3<sup>ème</sup> Semestre

**UE:** Unité d'Enseignement Fondamentale 2

**Matière 2 :** Phonétique corrective et articulatoire 3

**Objectifs de l'enseignement** (*Décrire ce que l'étudiant est censé avoir acquis comme compétences après le succès à cette matière – maximum 3 lignes*).

**Connaissances préalables recommandées** (*descriptif succinct des connaissances requises pour pouvoir suivre cet enseignement – Maximum 2 lignes*)

**Contenu de la matière: Suite du S2**

Obligatoirement articulé avec celui de l'oral.

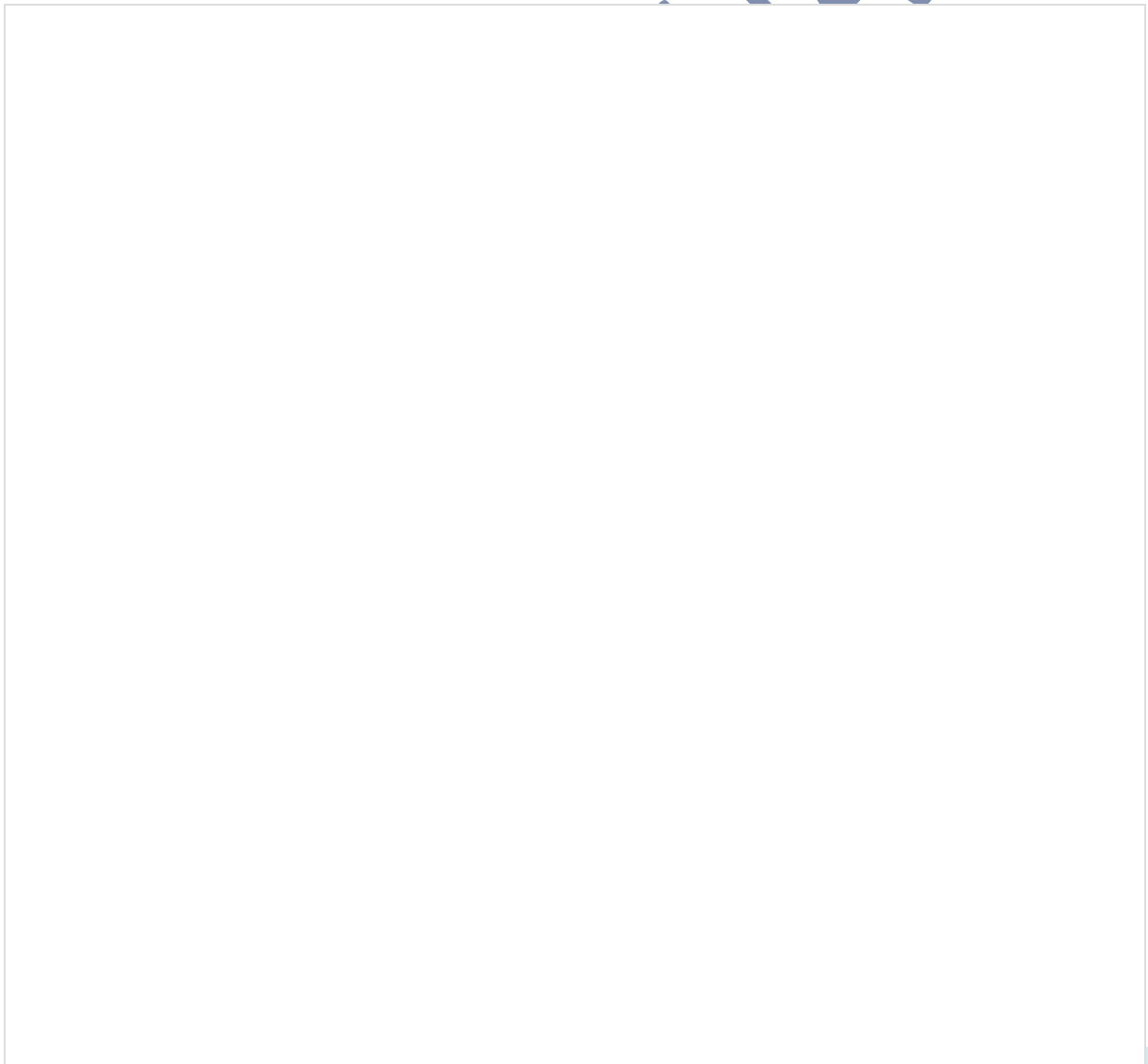
Notions d'ordre général relatives au son et à sa production. Travail sur la prononciation **en laboratoire de langue** : Prononciation des sons de la langue : Ecouter et Prononcer correctement les sons (enregistrement) : **enseignement pratique** en laboratoire de langue

- La phonétique en tant que discipline : présentation simple d'initiation,
- articulatoire : les organes de production des sons,
- L'alphabet, les voyelles et les consonnes de la langue étudiée,

- Production des consonnes : décrire et classer les consonnes,
- Production des voyelles et des semi-voyelles : décrire et classer les voyelles et les semi-voyelles,
- Les phonèmes de la langue d'étude,
- La correction des fautes d'intonation, de rythme, et de phonèmes : nasalisés, consonantique, etc., selon la langue,
- Intonation, rythme, accentuation selon la langue.

**Mode d'évaluation:** Continu et examen

**Références** (*Livres et photocopiés, sites internet, etc.*) :



# INTRODUCTION

## La phonétique

### 1-Introduction

Le langage a deux points de contact avec le monde extralinguistique: le canal physique utilisé dans l'acte de communication et la relation au monde extérieur que constitue la signification.

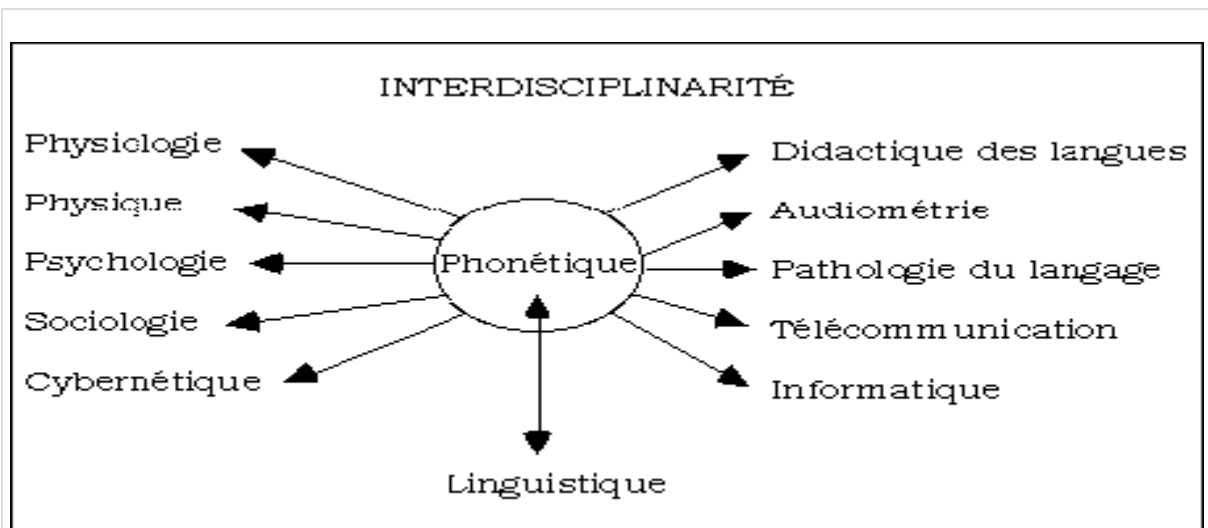
Le seul moyen universel de communication linguistique entre tous les individus normaux (c'est-à-dire mis à part les sourds-muets, certains idiots congénitaux...) c'est la parole, et l'étude scientifique de la parole s'appelle la phonétique.

*« J'ai exprimé ailleurs à plusieurs reprises mon attitude vis-à-vis de la doctrine de Troubetzkoy et des phonologues. [...] L'essence de ma critique consiste avant tout en un refus d'admettre la stricte séparation entre la phonétique et la phonologie.*

*Pour moi ce sont deux faces de la même pièce, et une étude des deux aspects du matériel phonique d'une langue ne peut pas se dispenser de l'autre. »*

Bertil Malmberg (1943:3)

Ce que suggère Bertil Malmberg est vrai en un sens, la phonétique et la phonologie doivent être étudiées ensemble car l'une ne peut être dissociée de l'autre. Mais suivant la répartition des disciplines, l'étudiant doit connaître certains éléments de la phonétique, ensuite, il passe à l'étude phonologique des sons du langage. La phonétique est un domaine purement scientifique, pour cela, il faut l'étudier de façon séparée d'autres études, car une fois la notion de phonétique est acquise d'une manière exhaustive, l'étudiant pourra après comprendre plusieurs éléments de connaissance, que ce soit en phonologie, en linguistique, en didactique ou en littérature.



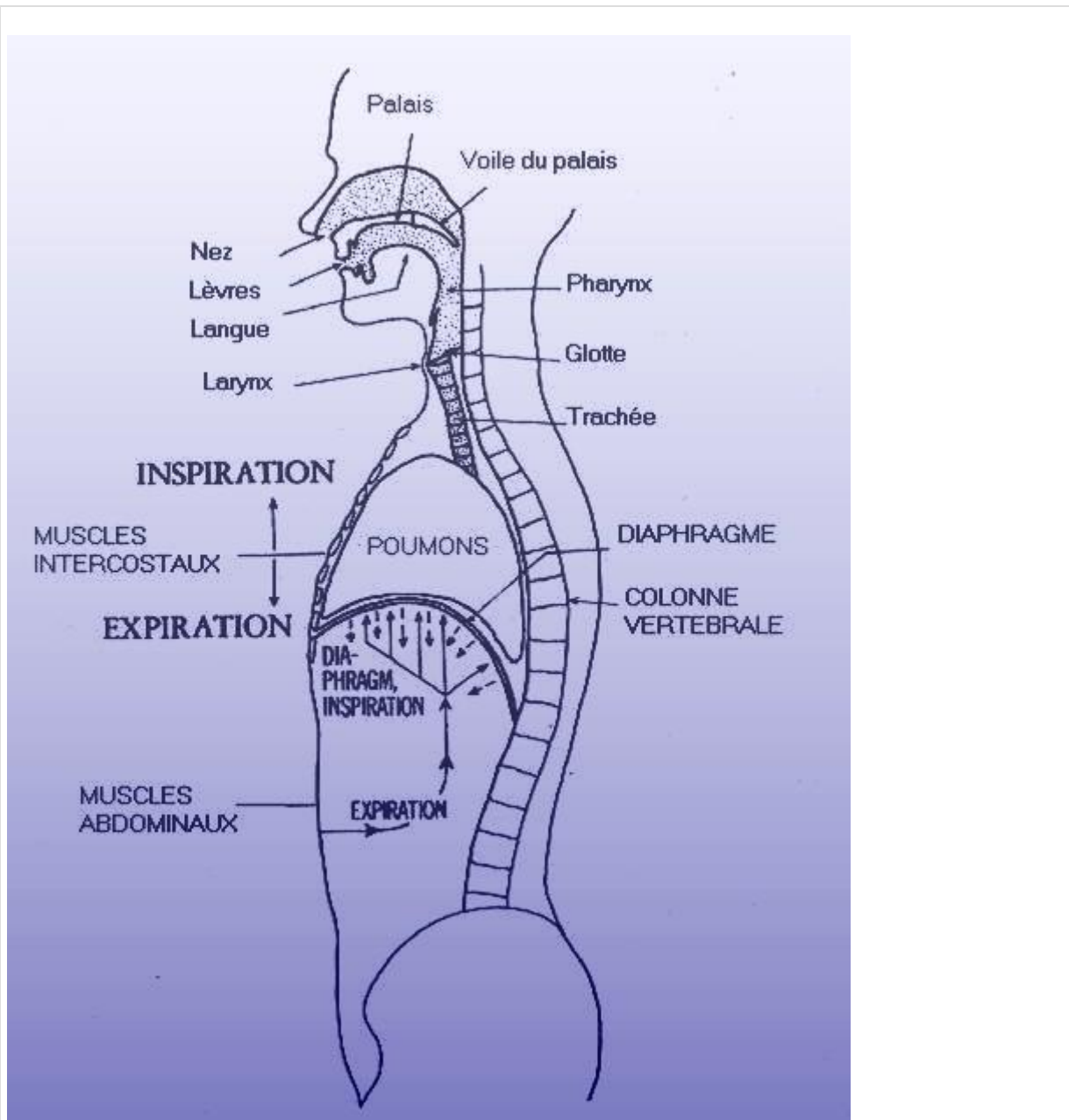
## 2-La phonétique

La phonétique est l'étude scientifique des sons du langage humain, elle exclut les autres sons produits par les êtres humains même s'ils servent parfois à communiquer (exemple: les toux, raclement de gorge...) elle exclut également les sons non humains; elle peut être définie comme: "La science de la face matérielle des sons de la parole (langage)." Troubetzkoy.

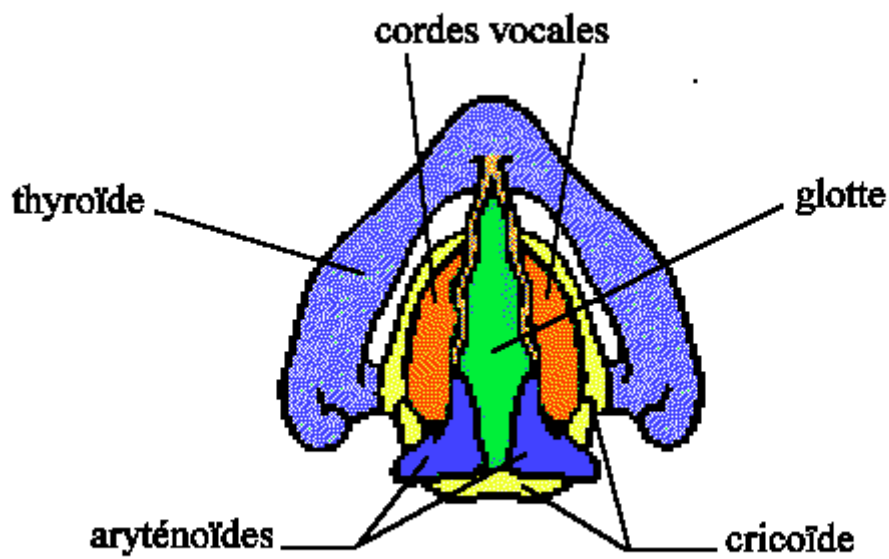
L'essence de la parole réside dans le fait qu'un être humain, grâce à des mouvements venant du diaphragme et utilisant diverses parties de sa poitrine, de sa gorge, de sa bouche et de ses cavités nasales, fait vibrer l'air environnant, que ces vibrations ont dans un certain rayon des effets perceptibles sur le tympan, et de là sur le cerveau d'autre individus, et que les auditeurs à condition d'appartenir à la même communauté linguistique peuvent répondre à ces vibrations, ou bruits, et leur attribuer un sens trois groupes d'organes assurent les fonctions essentielles dans l'acte de parole.

1: L'appareil respiratoire: qui fournit la quantité d'air nécessaire. Le premier organe responsable de la parole c'est le poumon, par suite du diaphragme et les muscles abdominaux va pouvoir se remplir ou se vider d'air. La quantité d'air expulsée a un rôle très important sur le niveau sonore, le poumon décide la force articulatoire en fonction du volume d'air expulsé. Ce schéma explique mieux le chemin que doit prendre l'air expulsé:

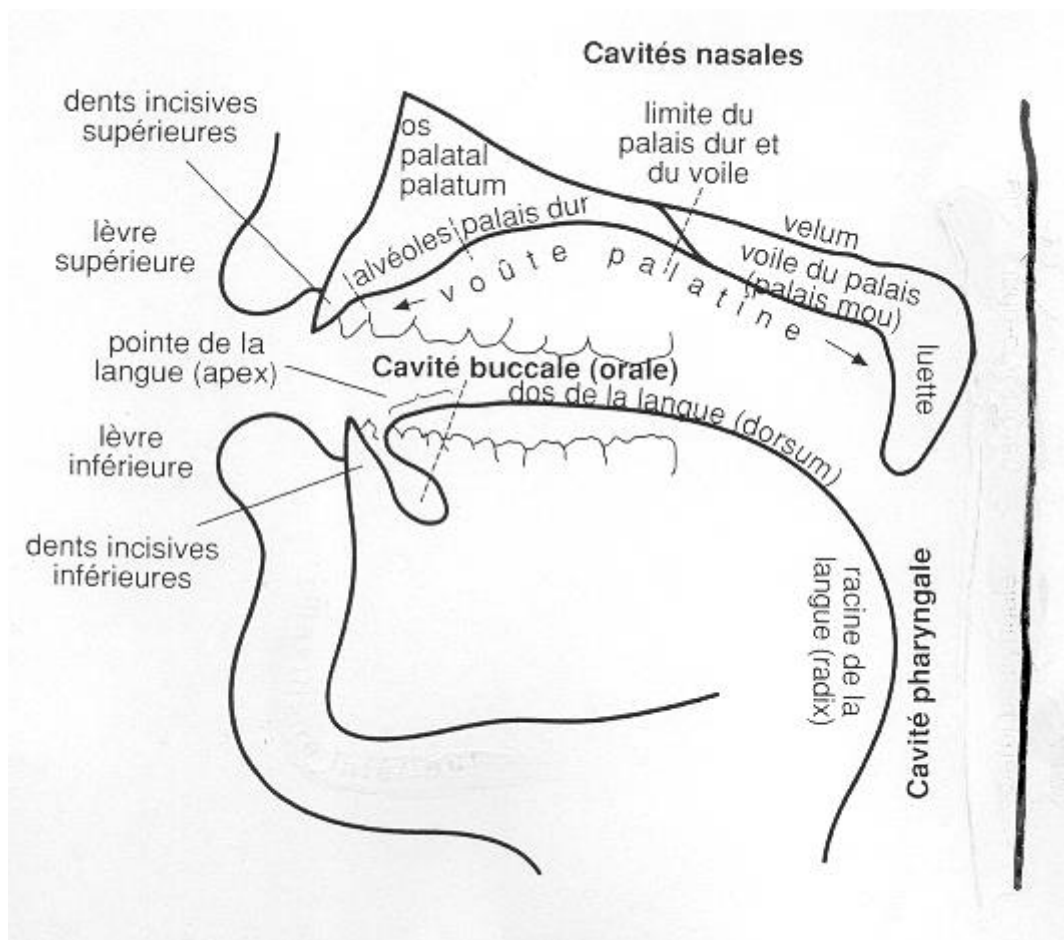




2: Le larynx: c'est l'organe vibrant: organe cartilagineux situé à la partie supérieure de la trachée comprenant la glotte, et les cordes vocales. Cette illustration localise la glotte par rapport aux cordes vocales.



3: Les cavités supra-laryngées: se sont les cavités buccales et nasales.

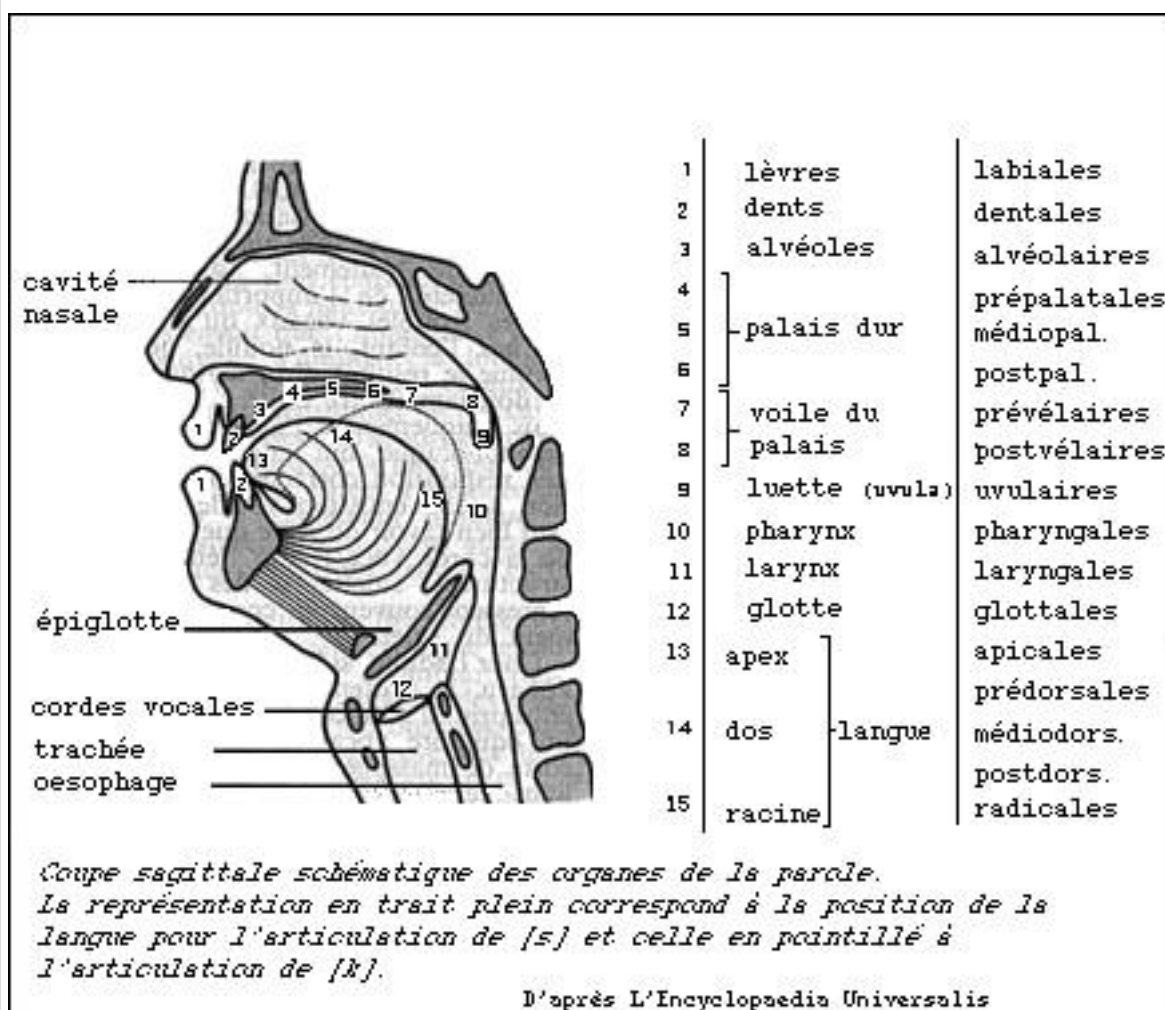


## LES BRANCHES DE LA PHONÉTIQUE

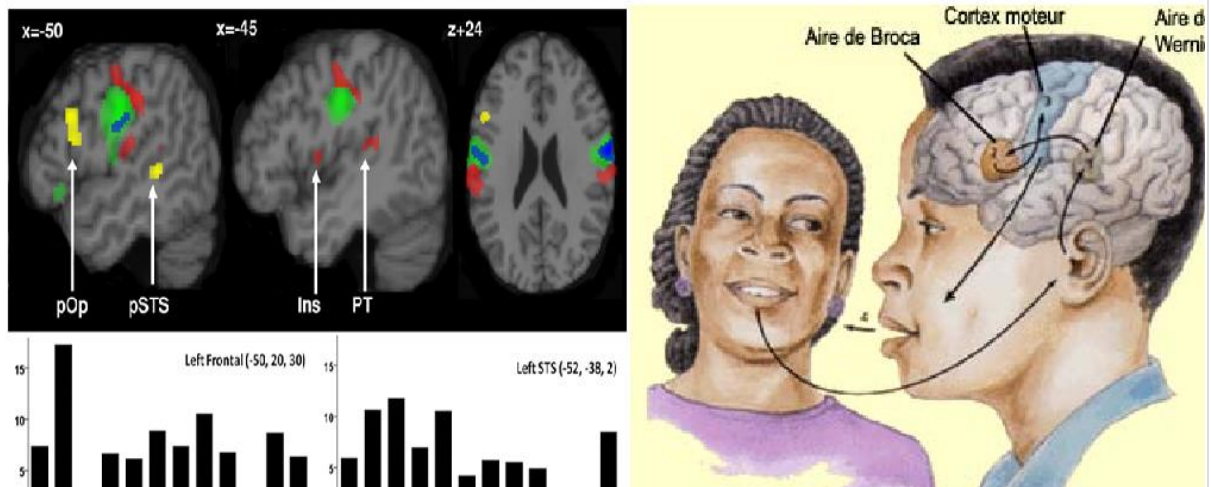
### 3-Les différentes branches de la phonétique

Dans le domaine de la phonétique, la parole peut par conséquent être étudiée de trois points de vue:

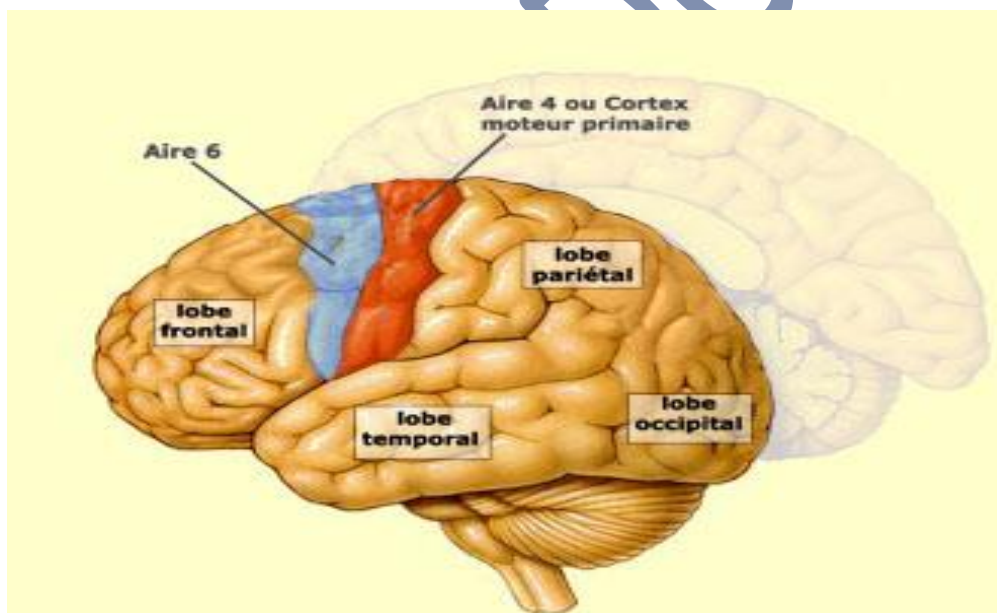
1- La phonétique articulatoire: On peut l'étudier essentiellement comme activité du locuteur par rapport aux organes et aux mécanismes articulatoires mis en jeu lors de l'émission des sons, exemple: pour faire le [b] en français, il faut mettre les deux lèvres ensemble, sortir un peu d'air des poumons en suite ouvrir les lèvres, vous aurez le son [b].



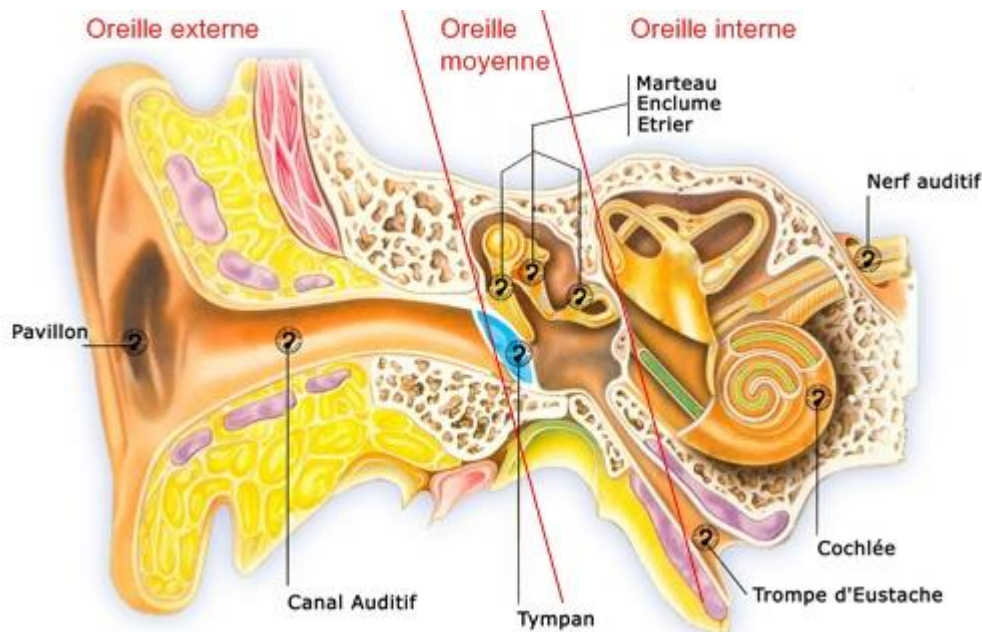
2- La phonétique acoustique: On peut aussi l'étudier en se concentrant sur les ondes sonores et leur transmission par l'air.



3- La phonétique auditive: On peut étudier principalement la perception de ces ondes sonores engendrées par l'auditeur en fonction de la physiologie de la perception. Ce type relève des études psycholinguistiques.



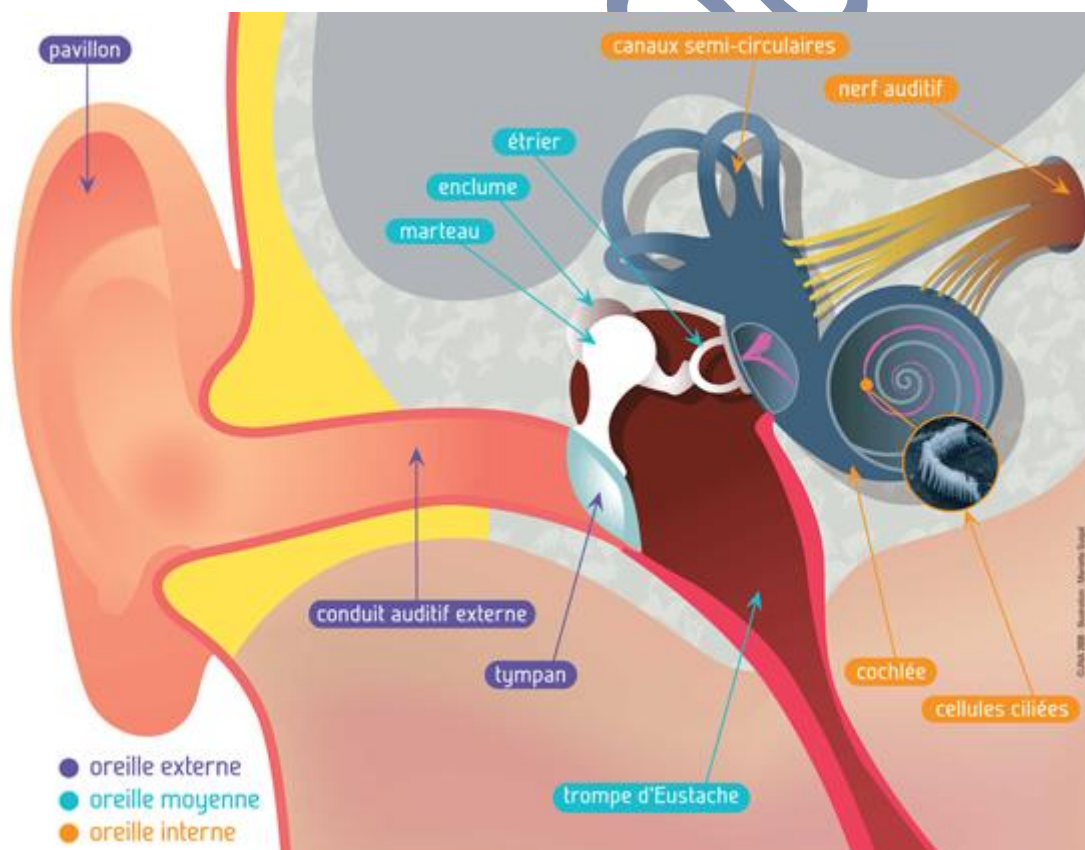
Chaque hémisphère cérébral est recouvert d'une fine écorce cellulaire, le cortex, qui forme des circonvolutions séparées par de petits sillons. Il est divisé en quatre lobes : frontal en avant, pariétal au milieu et en haut, temporal au milieu et en bas, occipital en arrière.



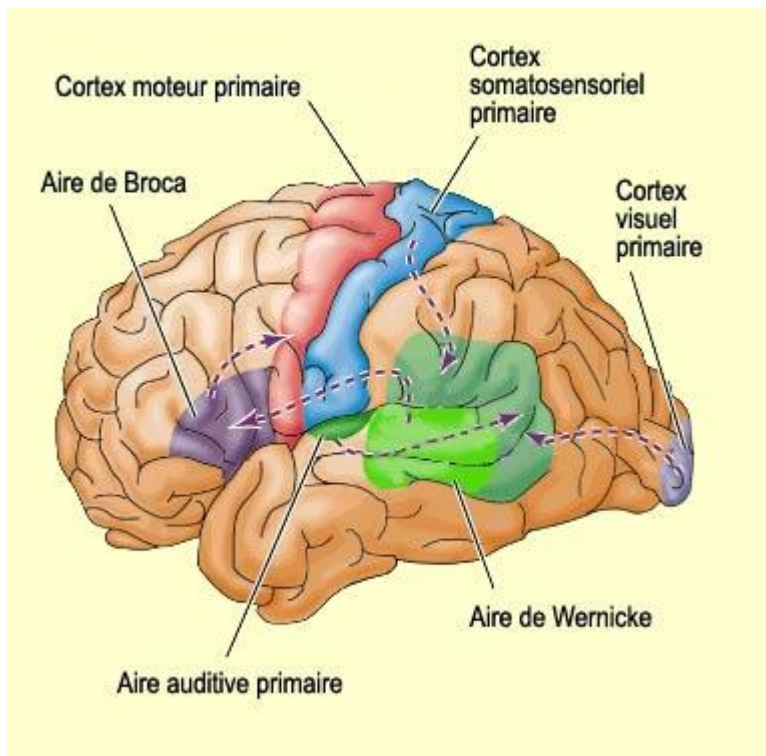
Les oreilles assurent l'audition. Situées de part et d'autre de la tête, elles ont une partie visible, tandis que l'essentiel de leurs organes est protégé par les os crâniens. Les ondes sonores pénètrent dans le conduit auditif externe (L'oreille externe se compose du pavillon et du conduit auditif externe. Elle a un rôle dans l'amplification sélective ainsi que dans la localisation spatiale des sons.) et font vibrer le tympan. Ces vibrations se transmettent dans l'oreille moyenne (L'oreille moyenne est constituée du tympan et des osselets : marteau, enclume, étrier. Son rôle principal est d'amplifier le son (effet de bras de levier), mais elle a également un rôle de protection contre les sons forts.) à une chaîne d'osselets : le marteau, l'étrier et l'enclume. Quand l'étrier est agité sa base s'introduit dans la fenêtre ovale de l'oreille interne (L'oreille interne est l'organe de l'ouïe par excellence. Les ondes sonores sont ici transformées en impulsions électriques acheminées au cerveau par le nerf auditif.) et provoque le déplacement d'un liquide contenu dans un conduit enroulé sur lui-même : la cochlée ou limaçon

(La possibilité de distinguer la fréquence, les sons graves et les sons aigus, résulte de la structure même de la cochlée. )

Ceci inclut une transformation d'ondes sonores aériennes en ondes liquidiennes, mais sans l'importante perte d'intensité que l'on observerait si l'on passait directement de l'air au liquide. Les vibrations du canal cochléaire sont transmises à l'organe de Corti, dont les cellules sensorielles traduisent l'énergie acoustique en impulsions nerveuses (La cochlée renferme les cellules neurosensorielles ciliées. Ces récepteurs transforment l'énergie vibratoire perçue en information neurologique.) La vibration va mobiliser les cils des cellules auditives. Excitées, celles-ci vont émettre des signaux codés, sous forme de petits courants électriques acheminés vers l'aire auditive primaire par le nerf auditif des deux oreilles.



Le son du mot est analysé par l'aire auditive primaire, Le cortex assure la réception primaire et la prise de conscience, ainsi que les fonctions plus élaborées telles que la reconnaissance des mélodies et le langage.



, le résultat de cette analyse est transmis à l'aire de Wernicke qui transforme le son en un message porteur de sens, le « mot ». L'information est transmise à l'aire de Broca par la voie de bien définie qu'on appelle faisceau arqué. L'aire de Broca planifie une séquence motrice nécessaire pour articuler le mot. A son tour le cortex moteur programme la commande des mouvements nécessaires pour la production des mots.

## LA PHONETIQUE ARTICULATOIRE

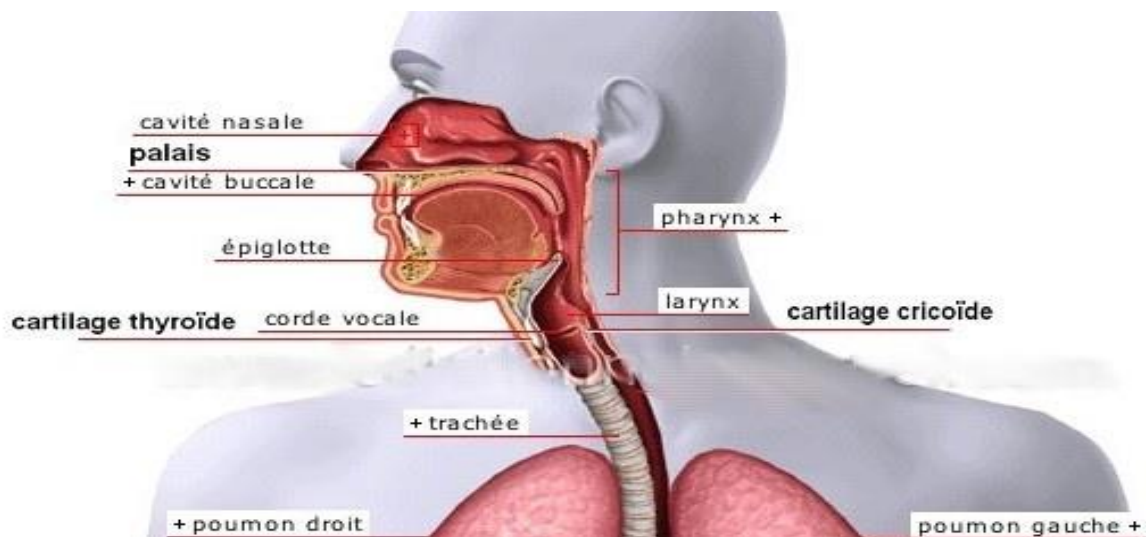
### Base physiologique de la parole

La parole est en un sens un merveilleux sous-produit du processus physiologique de la respiration. L'origine de la grande majorité des sons, c'est d'abord la force d'expiration, c'est-à-dire le souffle chassé des poumons par la bouche et/ou le nez. D'autres mécanismes distincts de la pression pulmonaire et qui n'ont qu'un rôle restreint dans les langues ou ils entrent en jeu (c'est-à-dire voyelles et consonnes). De même l'expiration est habituellement silencieuse, mais si l'air qui passe sous pression rencontre des obstacles, il produit du bruit, le fonctionnement des instruments à vent, le murmure du vent dans les arbres, autour des roches ou au flanc d'une colline, sont des exemples forts connus de ce phénomène.

En parlant on gène par des modifications variées (resserrement, obstruction...etc.) le passage de l'air qu'on expire. Les différentes localisations de ces modifications, ainsi que la spécificité des formes qu'ils recouvrent sont à l'origine des différences, que l'on perçoit entre les sons de la parole, et représentent par voie de conséquence la base dont les phonéticiens se sont servis pour l'établissement des catégories et des termes de description phonétique.

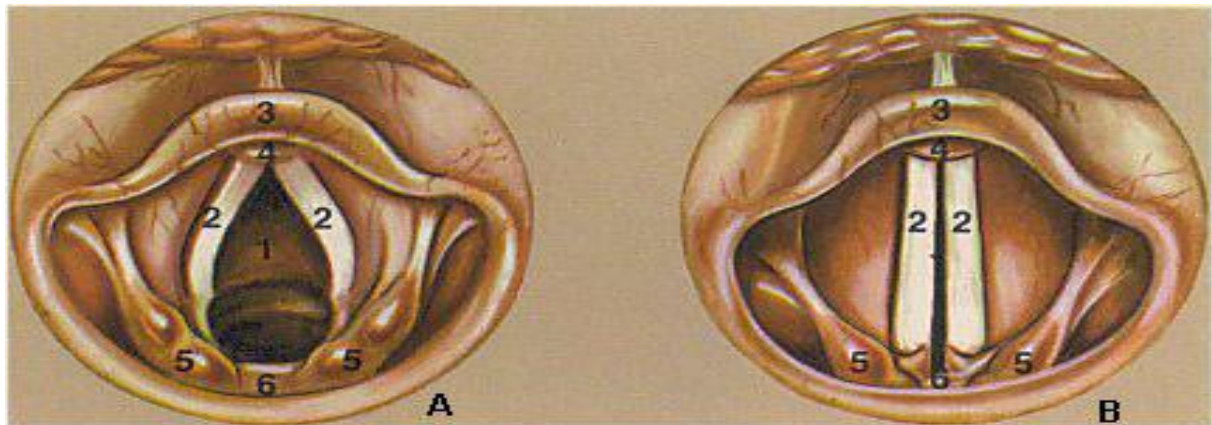
### Les organes de la phonation

Nous commençons à parler de la glotte qu'est en principe la cavité responsable de l'émission de la voix au niveau du larynx.

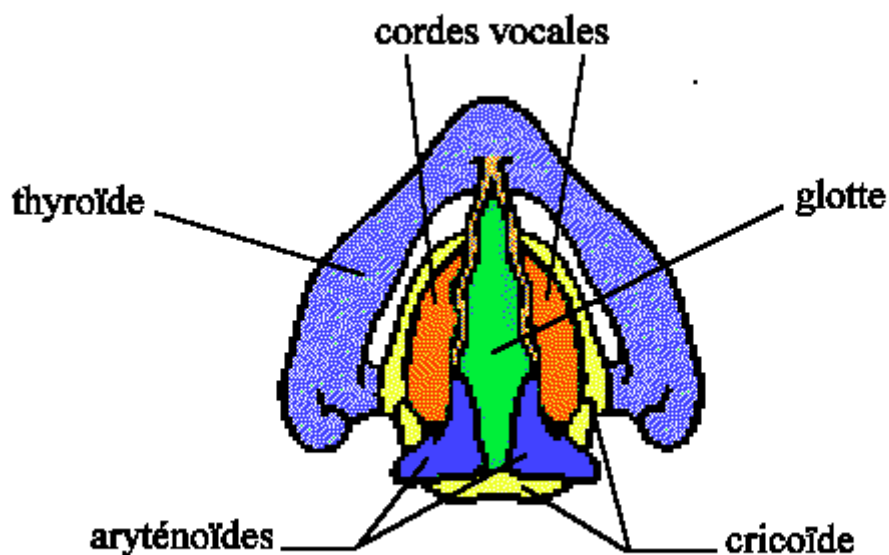


**La glotte:** l'air qui monte et s'échappe par la trachée traverse la glotte, partie du larynx qui lui-même une partie de la gorge. En travers de la glotte sont tendues deux membranes (Vous avez l'image A et B au dessous qu'il le montre) que l'on appelle les cordes vocales bien qu'elles ressemblent d'avantage à des rideaux. Elles peuvent se réunir complètement de façon à empêcher complètement l'air d'entrer ou de sortir comme il arrive quand on retient son souffle (L'image B), elles peuvent se détendre et se replier de chaque côté, comme c'est le cas lorsqu'on respire normalement (L'image A), elles permettent alors à l'air de circuler librement et silencieusement.





Une obstruction complète venant de la fermeture des cordes vocales, suivie d'une expiration soudaine, produit un son qu'on appelle "le coup de glotte", il est utilisé dans plusieurs langues, exemple en anglais la prononciation du mot "what, a lot". Les cordes vocales peuvent alors être jointes et tendues, l'air les fait vibrer régulièrement à des vitesses différentes pendant son passage, cette vibration a reçu le nom technique de voisement (Sonorité), c'est un composant de nombreux sons, dans toutes les langues, c'est elle qui est également à l'origine de la hauteur de la voix, de l'intonation, et de l'accent de hauteur dans les langues à tons, on la sent de l'extérieur en touchant légèrement du bout du doigt la partie antérieure du larynx, ou "Pomme d'Adam", lorsqu'on fredonne ou que l'on fait "AH", l'absence de vibration s'appelle non-voisement (Surdité).



Pour les différents cartilages qui se situent au niveau du larynx, le cours est accompagné de vidéos qui expliquent le fonctionnement de chaque élément, elles sont au-dessous du cours.

Les organes supra-glottiques

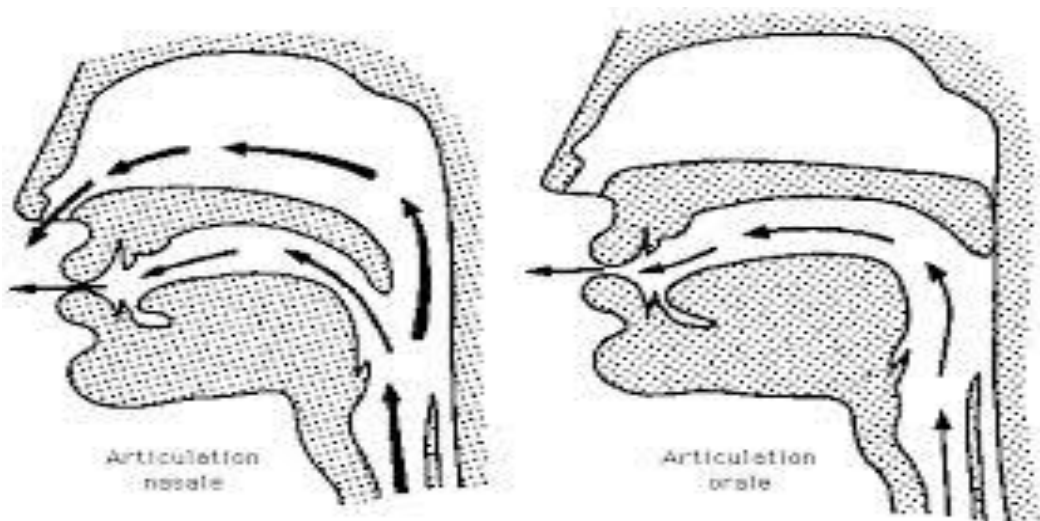
Au dessus de la glotte et des cordes vocales des obstructions peuvent se produire spécialement entre les organes suivants: entre une partie de la langue et les dents de la mâchoire supérieure et la lèvre inférieure ou entre les deux lèvres, les endroits privilégiés sont le dos, le milieu et le plat de la langue, la luette, le palais mou, le palais dur, les alvéoles les dents et les lèvres.

### La nasalisation

Toute articulation à n'importe quel endroit de la bouche, peut s'accompagner d'une nasalisation, le palais mou peut prendre deux positions pendant l'articulation: s'il est soulevé(Comme on le remarque dans l'illustration à droite), il sépare complètement de la bouche de la cavité nasale; s'il est abaissé(L'illustration à gauche), les deux cavités en arrière(position de la respiration normale) se mettent en contact.

Les articulations qui viennent d'être décrites ont été illustrées par des sons produits lorsque le voile du palais est soulevé.

Lorsqu'il est abaissé, une partie de l'air s'échappe par le nez, c'est ce qu'on appelle nasalisation, nasalité ou articulation nasale.



### La segmentation: voyelles et consonnes

On classe d'une manière schématique les sons selon deux dimensions:

-Le point d'articulation (lèvres, pointe de langue, alvéoles, etc.).

-Le mode d'articulation (occlusion complète, partielle ...). Mais il faut se rendre compte que la parole est un processus continu, et que, lorsqu'on parle, les divers organes mobiles sont plus ou moins continuellement en mouvement.

Les sons ne sont pas des unités séparées ou discrètes, assemblée lors de leur apparition d'une manière comparable à la disposition des lettres de l'alphabet.

Dans une communauté alphabétisée on est tellement habitué à penser que la parole est représentée par l'écriture, ce qui est vrai en un sens, que l'on doit prendre soin d'éviter de considérer la parole comme une espèce d'équivalent audible d'une machine à écrire, c'est que la lettre n'est pas un son.

La plupart des sons que l'on a identifiés et classés ne peuvent, étant donné la nature même de la parole, être articulés de manière indépendante, mais seulement à l'intérieur d'un énoncé renfermant au moins un autre son, les lettres elles, sont des entités discrètes (qu'on peut isoler) que l'on peut rassembler pour former des mots.

La parole au contraire, est un continu, que, pour les besoins de la description, l'on peut segmenter en sons afin de pouvoir analyser et symboliser les mouvements articulatoires liés à sa production.

## **L'ALPHABET PHONETIQUE INTERNATIONAL**

KEESI

prononciation (API)	orthographe usuelle	exemples
[a]	a, à, â	mardi, là, âme, papa
[ɛ]	è, é, ai, ei, e, et	père, pêche, maire, haine, laine, treize, baleine, belle, poulet
[e]	é, er, ez	bébé, parler, venez, Algérie
[i]	i, î, y	ridicule, diner, Kabylie
[y]	u	tu, rue, minuscule, majuscule
[u]	ou	poudre, vous, beaucoup
[œ]	eu, œu	bleu, œuf, œil, chanteur
[ø]		vieux, monsieur, œufs
[ə]	e	cheval, me, ce, demain
[o]	o, ô, au, eau, oo, u	rose, ôter, bateau, auteur
[ɔ]		olive, hôpital, alcool, maximum
[ɑ]	an, am, en, em	plante, champion, enfant, temps
[ɔ̃]	on, om	ton, nom, menton
[ɛ̃]	in, im, ain, aim, ein	fin, simple, pain, faim,
[œ̃]	un, um	plein, sein, veinard un, parfum, lump
[wɛ̃]	oin	loin, foin
[wa]	oi	trois, quoi, chinois, doigt
[lɔ̃]	lon	attention, mission, fanion
[lɛ̃]	len	rien, bien, sien
[lɑ̃]	len	patient, client, science
[ij]	ille	fille, bille, quille
[i]	voyelle+il/ille	travaille, bataillon, abeille, feuille, pareil, chevreuil, bétail, tranquille, ville, vil, vilain
[i]	ille	
[i]	i/y + voyelle	hier vieux payer voyage
[ɥ]	u+ voyelle	nuage, lui, nuit, intuition, muet
[w]	ou/w+voyelle	jouer, oui, week-end, web

Karim Kherbouche

### La transcription: voyelles et consonnes

On classe traditionnellement les sons en consonnes et en voyelles, on peut définir la voyelle comme: "les voyelles sont des variations du son vocal qui ne comporte pas d'obstruction, de friction, de contact de la langue ou des lèvres." Bloom Field.

"On définit une voyelle comme un son voisé, l'air qui sert à le former s'échappant d'une manière, ininterrompue à travers le larynx et la bouche, sans qu'il y ait obstruction, ni rétrécissement de nature à causer une friction audible." Jones.

On établit surtout une distinction entre d'une part, les fragments courts ou segments dans lesquels le son dépend de la forme de la cavité supra-glottique dans son ensemble (et comporte dans presque tous les cas un voisement produit par la vibration des cordes vocales.) et ceux dans lesquels, en plus de ceci, il existe une obstruction audible en un ou plusieurs points particuliers de la cavité (Consonnes).

L'invention d'un alphabet présupposait une sorte d'analyse première des énoncés d'une langue donnée, aboutissant à des séries de sons identifiables.

Les systèmes d'écriture varient selon le degré de fidélité de l'image qu'ils donnent des suites réelles des sons qui constituent les mots qu'ils représentent.

En français on trouve également un même son correspondant à plusieurs graphies par exemple: le son[â] peut s'écrire ant, am, en, an...etc, pour les besoins de leur analyse les phonéticiens ont donc élaboré des systèmes de transcription qui utilisent des symboles dont le seul but est d'indiquer de façon concrète et précise les sons. Ces transcriptions s'appellent transcriptions étroites ou phonétiques que l'on distingue des transcriptions larges ou phonologiques. L'ensemble de ces symboles auxquels s'ajoutent des signes exprimant des nuances phonétiques s'appelle l'Alphabet Phonétique International.

## **Le système vocalique français**

### ***6-Le système vocalique français***

#### **Distinction vocaliques**

Les voyelles s'opposent les unes aux autres par leur lieu d'articulation: antérieure (palatale), postérieure (vélaire) exemple: [i], [u], par leur degré de fermeture: fermée, ouverte exemple: [e]-[i], [ɛ]-[a], [o]-[u], par la présence ou l'absence de nasalisation. Dans certaines langues il ya une opposition de durée: longue, brève...etc.

Différemment des voyelles, les consonnes occlusives exigent un blocage complet de l'écoulement de l'air au niveau de la bouche, du pharynx ou de la glotte, alors que les son constrictifs son prononcés grâce à une obstruction partielle du passage de l'air en un point d'articulation. Une consonne orale est un son dont la cavité de résonance est la bouche, au contraire une consonne nasale est prononcée par la cavité nasale. Dans ce tableau, les consonnes nasales présentées sont toutes voisées. Une consonne voisée nécessite la vibration des cordes vocales alors qu'à l'inverse une consonne non-voisée (ou sourde) est articulée sans leurs vibrations. Par exemple le "n" étant une consonne nasale il nous est difficile de la prononcer lorsque nous sommes enrhumé et c'est pour cela qu'il s'apparente plus au "d", qui est une dentale (comme le "n") mais orale. Un autre exemple: on remarque bien que les consonnes comme le "b" nessecite l'intervention des cordes vocales (voisiement), puisqu'il est impossible de

faire un "b" en chuchottant, celui-ci s'apparentera plutôt à un "p" qui lui est une consonne non voisée.

### Système vocalique français

Le système vocalique français comprend 16 phonèmes qu'on peut diviser en deux groupes: un groupe oral et un groupe nasal, le groupe oral à son tour se laisse diviser en trois séries: une série palatale ou antérieure, nom arrondie, une série palatale arrondie ou labialisée, et une série vélaire dont tous les membres sont arrondis sauf [a]. Le groupe nasal comprend 04 phonèmes. Nous allons traiter d'abord les voyelles orales.

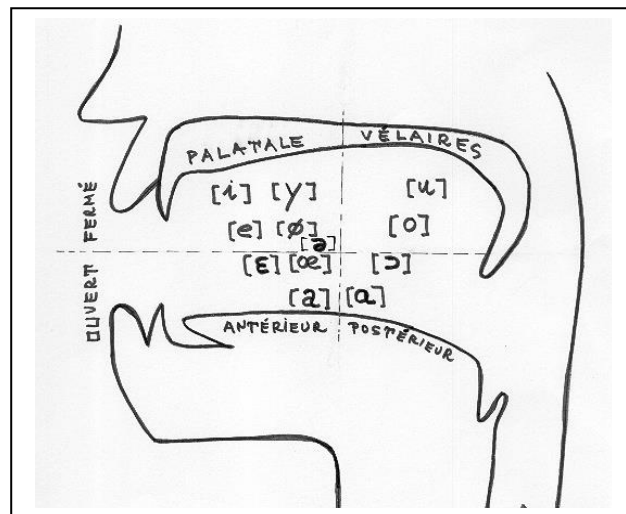
Les voyelles orales:

Les séries palatales:

Non labialisée: [i]. [e]. [ɛ]. [a].

[a] e caduc. (Instable)

Labialisée: [y]. [ø]. [œ].



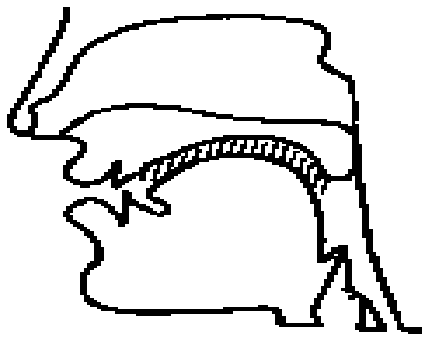
1- La série vélaire: [u]. [o]. [ɔ]. [a].

Les phonèmes: [i][y][u] sont fermés; [a] et [ɑ] sont ouverts; [e], [ø] et [o] sont mi-fermés; [ɛ], [œ] et [ɔ] sont mi-ouverts.

On peut schématiser ce système vocalique par cette forme (Généralement trapézoïdale), un moyen parmi d'autres de représenter les voyelles:

#### **Exemples d'oppositions de fermeture:**

Lit [li]~ les[lɛ], lait[lɛ]~là[la], vu[vy]~vœu [vø].



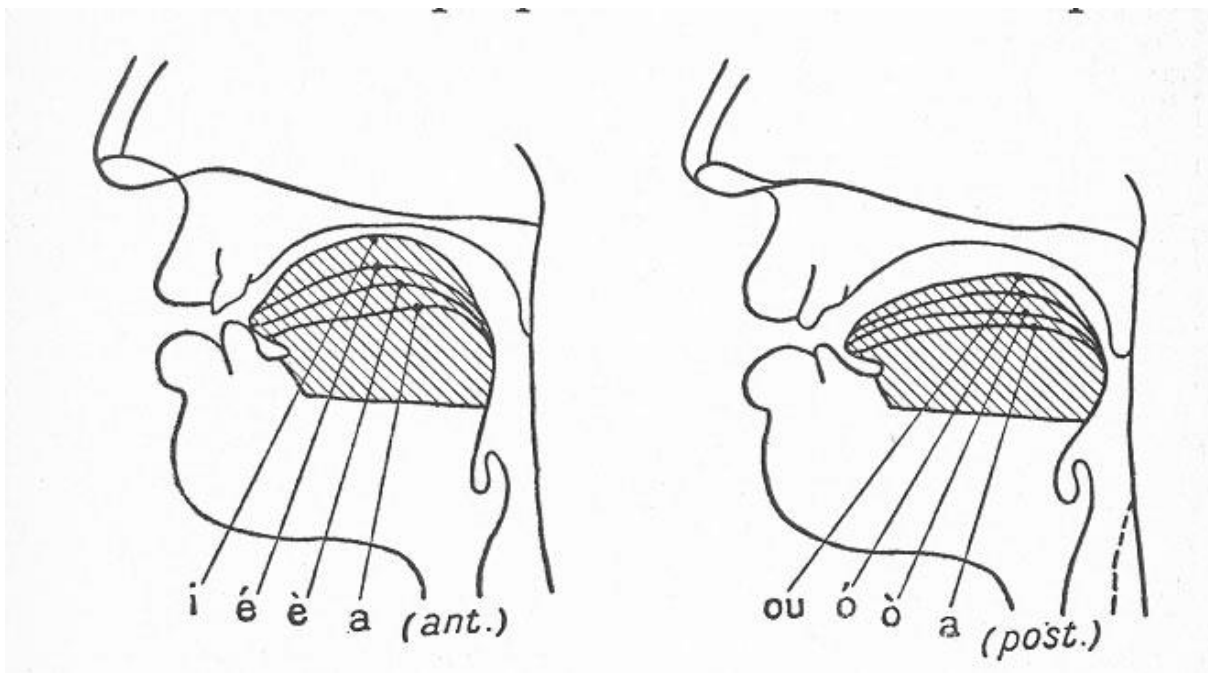
Voyelle fermée  
(premier degré  
d'aperture)



Voyelle ouverte  
(quatrième degré  
d'aperture)

**Exemples d'oppositions antérieures ~ postérieures:**

Lit [li]~ loup[lu], fut[fy]~fou[fu], gré[gre]~gros[gro].



**Exemples d'oppositions de labialisation:**

Lit [li]~ lu[ly], fée[fe]~feu[fɸ], celle[sɛl]~seul[sœl].

**A- Les voyelles nasales:**

Palatales

vélaires

Non-arrondies

É mi-ouverte

a ouverte

Arrondies

œ mi-ouverte

ɔ mi-ouverte

**Exemples d'oppositions entre les nasales:**

Brin [brɛ̃]~brun[brœ̃], vingt[vɛ̃]~vent[vẫ], vent[ẫ]~vont [vɔ̃].



Orales



Nasales



Non arrondies



Arrondies

**Exemples d'oppositions orales et nasales:**

Fait [fɛ̃]~fin[fɛ̃], beau[bo]~bon[bɔ], las[la]~lent[lâ].

**Description des voyelles françaises:**

**Caractéristiques générales:**

Toutes les voyelles françaises sont réalisées avec une tension considérable des organes phonatoires, ce qui leur donne un timbre très précis et des qualités auditives très nettement distinguées les unes des autres.



## Les voyelles orales:

### *Voyelles : traits à acquérir ou à renforcer*

	<i>acuité</i>	<i>tension</i>	<i>labialité</i>
<i>[i]</i>	<i>aigu</i>	<i>tendu</i>	<i>non labial</i>
<i>[e]</i>	<i>aigu</i>	<i>tendu</i>	<i>non labial</i>
<i>[ɛ]</i>	<i>aigu</i>	<i>relâché</i>	<i>non labial</i>
<i>[a]</i>	<i>aigu</i>	<i>relâché</i>	<i>non labial</i>
<i>[y]</i>	<i>aigu</i>	<i>tendu</i>	<i>labial</i>
<i>[ø]</i>	<i>aigu</i>	<i>tendu</i>	<i>labial</i>
<i>[œ]</i>	<i>aigu</i>	<i>relâché</i>	<i>labial</i>
<i>[ɔ]</i>	<i>grave</i>	<i>relâché</i>	<i>labial</i>
<i>[o]</i>	<i>grave</i>	<i>tendu</i>	<i>labial</i>
<i>[u]</i>	<i>grave</i>	<i>tendu</i>	<i>labial</i>
<i>[ɛ̃]</i>	<i>aigu</i>	<i>moyen</i>	<i>non labial</i>
<i>[ã]</i>	<i>grave</i>	<i>moyen</i>	<i>non labial</i>
<i>[õ]</i>	<i>grave</i>	<i>moyen</i>	<i>labial</i>
<i>[œ̃]</i>	<i>aigu</i>	<i>moyen</i>	<i>labial</i>

**[i]:** Est une voyelle antérieure (ou palatale) fermée, non labialisée, orale.

Le dos de la langue se lève vers le milieu du palais dur pour former un passage étroit par lequel passe l'air expiratoire, toute fois sans produire de bruit de friction. Dans le pharynx au contraire, le passage est large.

Le passage par les fosses nasales est fermé par le voile du palais. Les cordes vocales vibrent. Les formants sont à 240(f<sub>1</sub>) et 2500(f<sub>2</sub>) p/s respectivement.

Le [i] français est caractérisé par une fermeture vocalique maximale du canal buccal, ce qui lui donne un timbre très aigu.

[i] s'écrit en orthographe ordinaire: i (si), î (gîte), haïr (ï), y (jury).

**[e]:** Est une voyelle antérieure mi-fermée, non labialisée, le dos de la langue se lève vers le milieu du palais dur mais moins que pour [i], le timbre du [e] français est plus aigu, la position du dos de la langue est plus haute.

Le phonème [e] s'écrit le plus souvent: é(e) dé, fée; parfois ai (guai, gai, j'allai...), les infinitifs de la première conjugaison, ier, er, ...etc.

Exemple: général [ʒeneral], gai [ge].

**[ɛ]**: est une voyelle antérieure mi-ouverte, non labialisée, la partie antérieure de la langue se lève légèrement vers une région du palais dur qui se trouve un peu derrière, celle du [e], il faut veiller à ouvrir assez la bouche pour [ɛ] et à maintenir toujours la voyelle distincte de [e]. Mais il faut se garder de l'ouvrir de façon à réaliser [ɛ].

Il ya opposition entre [ɛ] et [e]. [e] en syllabe ouverte, [ɛ] étant seul possible en syllabe fermée.

Exemple: craie [krɛ], fait [fɛ], parlais [parlɛ], forêt [fɔrɛ], paix [pɛ], chevet [ʃɛvɛ], billet [bijɛ].

#### Remarque:

Les syllabes françaises peuvent être ouvertes ou fermées, sont fermées les syllabes terminées par une ou plusieurs consonnes, exemple: dot [dɔt], nuque [nyk].

Ouvertes celles qui terminent par une voyelle au niveau de la phonie.

Une seule consonne entre voyelles à l'intérieur du groupe fait partie en français de la syllabe suivante indépendamment de la division de la chaîne en mots.

Exemple: il est un homme: [i/lɛ/tœ/nɔm], intéressant [ɛ/te/rɛ/sâ].

Dans les groupes s+ consonne, le s fait partie de la syllabe précédente.

Exemple: risquer [ris/ke], moustache [mus/taʃ].

Le phonème [ɛ] peut s'écrire, é, ê, ai, aie, ay, ey, exemple: scène, bête, paix, bey, pays...etc; ou dans des lettres doubles, exemple: belle, terre; crayon, rayon...etc.

Les deux a:

[a]: Est une voyelle antérieure ouverte non labialisée, la partie antérieure de la langue se lève légèrement vers le palais dur, les lèvres restent en position neutre, le passage de l'air par la bouche est très large.

Le phonème /a/ s'écrit a, â, â (Dans les terminaisons verbales âmes, âtes...etc.), aë dans le nom de Staël [stal], ae dans Caen [kan], et finalement "e" dans certains mots devant mm et nn

exemple: femme [fam], évidemment [evidamâ], solennel [sɔlanɛ], il ya aussi les groupes orthographiques "oi" comme moi [mwa].

**[a]:** Est une voyelle antérieure (vélaire) non arrondie, la partie du dos de la langue qui se trouve en position neutre, au dessous de la partie antérieure du voile du palais se lève légèrement vers cette même région, le passage buccal est large.

Le plus grand nombre de paires minimales prennent un "a" antérieur lorsqu'elles comportent des syllabes fermées et ou une longueur accompagne automatiquement la différence de timbre (qualité physiologique qui nous permet de distinguer les différents sons.)

On prononce [a] avec â comme âge, pâte sauf les formes verbales âmes, âtes.

Dans certains substantifs en aille: paille [paj] mais on dit maille [maj], [kaj], médaille [medaj] donc l'utilisation est partagée entre "a" et "ø", ceux qui terminent par "as" prennent un "ø" postérieur sauf cadenas, matelas, bras.

### **Les voyelles antérieures arrondies:**

**[y]:** Est une voyelle antérieures fermée arrondie ou labialisée, la position de la langue est approximativement la même pour [i], les lèvres sont projetées et fortement arrondies, exemple: lu[ly], rue[ry], paru[pary], le "u" indique une prononciation [g] exemple: figue[fig], algue[alg].

**[ø]:** Est une voyelle antérieures mi-fermée arrondie, la position de la langue et celle de [e], et les lèvres sont bien arrondies et fortement projetées comme pour [y] mais l'ouverture labiale est plus grande, ce qui vaut pour la labialisation de [y] vaut en principe aussi pour [ø] exemple: feu [fø], pneu [pnø], creux[krø].

**[œ]:** Est une voyelle antérieure mi-ouverte arrondie, avec la même position de la langue que pour [ɛ], donc une position plus basse du dos de la langue que pour [ø] et un arrondissement des lèvres qui laisse un trou bien plus grand que pour [y] et [ø] mais avec une forme nettement ronde. [œ] n'existe pas à la finale, exemple: [fœ], jeune [œn], seul [sœl], œil [œj], peuple[pœpl], aveugle[avœgl].

### **Règles qui déterminent le choix du [ø] et [œ]:**

- 1- On a toujours [ø] en syllabe ouverte accentuée, ex: feu [fø].
- 2- On a [œ] en syllabe accentuée fermée par [b],[p],[f],[j],[n],[l]

Exemple:[pœpl], [mœbl], [bœf], [fœj], [dezœn].

Ici, on parle des nombreux cas qu'on rencontre, les autres peuvent être des exceptions qu'il faut les étudier.

- En syllabe inaccentuée on a [ɸ] en syllabe ouverte: [ʒɸdi], Eugène [ɸʒɛn].

- [œ], en syllabe fermée ex: heurter [œrte], sauf dans des cas de conjugaison ou dans les mots dérivés, la voyelle du radical accentué se maintient en syllabe inaccentuée, exemple: beurrer [bœre], cueillir [kœjir], aveugle [avœgl], et deuxième [dɸzjɛm], pleuvoir [plɸvwar], neutralité [nɸtralite] .

### **Les voyelles postérieures**

**[u]:** Est une voyelle postérieure fermée arrondie, la partie postérieure du dos de la langue se lève dans la direction du palais mou et établit par là un passage étroit par lequel passe le courant d'air, pourtant sans produire de bruit de friction. Les lèvres sont arrondies et fermées comme pour [y], avec projection et une mince ouverture, exemple: loup[lu], clou[klu], mou[mu].

**[o]:** Est une voyelle postérieure mi-fermée arrondie, la partie postérieure de la langue se retire vers la paroi postérieure du pharynx, les lèvres s'arrondissent fortement, exemple: beau [bo], mot [mo], gros [gro], auto[oto].

**[ɔ]:** Est une voyelle postérieure mi-ouverte arrondie, la partie postérieure de la langue se retire un peu en arrière vers la paroi postérieure du pharynx, plus bas que pour [o], les lèvres sont arrondies comme pour [o] mais l'ouverture est plus grande, exemple: dot[dot], note[not], phoque [fok].

- Il ya toujours [o] en syllabe ouverte accentuée, exemple: beau [bo].

- on a [ɔ] en syllabe accentuée fermée par: [b],[p],[t],[k],[d],[g],[f],[ʃ],[l],[v],[r],[z], aussi si le [r] ou [s] suivi d'une autre consonne, ex: [fɔrt], [pɔst], et devant [m] et [n] dans les groupes orthographiques -omme, -onne, ex: homme[ɔm],bonne[bɔn].

### **Remarque**

L'accentuation: est le renforcement de la voix sur une syllabe d'un mot.

**Antérieure:** Qui précède, qui vient en avant, la partie antérieure de la langue.

**Postérieure:** Qui est derrière, la partie postérieure de la langue.

La voyelle est capable seule de former une syllabe, la consonne non, elle doit avoir une voyelle.

**Le [ə] dit instable ou caduc:** on le nomme instable, caduc, féminin ou "e" muet, on le décrit comme une voyelle antérieure, mi-ouverte et arrondie. [ə] se réalise avec moins d'intensité et de tension que [œ] et une labialisation un peu moins énergique, le [ə] français n'est pas phonétiquement une voyelle neutre "un schwa" en anglais. Il se prononce pleinement ou disparaît complètement.

Le [ə] n'existe qu'en syllabe ouverte, ou fermée par suite de la chute d'un [ə] succédant ex: je regrette [ʒəʁgrɛt]. La graphie "ai" a la valeur de [ə] dans faisons, faisable [fəzabl], on a aussi dans monsieur [masjø].

- On prononce souvent un [ə] même s'il n'y a pas de [ə] dans l'orthographe ex: ours blanc [ursɔblɑ̃], on le prononce aussi dans parlement, mercredi. Angleterre.

En fin de groupe, le "e" ne se prononce pas ex: je chante, elle est forte, une masse mais on dit devant tout h aspiré: une honte [ynɔ̃ tɔ̃], il ne se prononce pas dans plainement, parleront, portemanteau, mais il y a la règle du e muet qui dit que lorsqu'il y a un "e" entre deux consonnes de deux mots qui se suivent, le "e" est prononcé ex: la porte rouge. Mais si le deuxième mot commence par une voyelle le "e" s'élide, ex: la<sup>^</sup> porte ouverte [lapɔ̃tuvert], [lapɔ̃rtuʁ].

### Les voyelles nasales

Les voyelles nasales françaises sont au nombre de 04: [œ̃<sup>^</sup>],[ɑ̃<sup>^</sup>],[ɔ̃<sup>^</sup>],[ɛ̃<sup>^</sup>], ex: banc, bain, brun, bon. Il y a des oppositions entre voyelles nasales et voyelle orales ex: [ɛ̃<sup>^</sup>]~ [ɛ], il existe un seul cas où l'opposition voyelle orale et voyelle nasale peut être supprimée, c'est en cas de dénasalisation devant un "n" de liaison ex: mon ami [mɔ̃nami] ne s'appose pas à [mɔ̃nami].

**[ɑ̃<sup>^</sup>]:** Est une voyelle légèrement postérieure, ouverte, non labialisée, la position de la langue et des lèvres est celle de [œ], la position des lèvres est neutre et faiblement arrondie, le voile du palais est abaissé.

[ɑ̃]: s'écrit an, am, en, em, à la finale ou suivi de consonne, exemple: [ɑ̃pl], [vɑ̃dr], [ʒɑ̃], [pɑ̃] paon.

**Remarque:** an, am, en, em suivi de signes vocaliques ne correspondent pas à une voyelle nasale, exception le préfixe: en [ânivre] enivre, [ami] aussi les adverbes en-amment [amâ] exception les préfixes en, em, exemple: [ˈmagazine] emmagasiner, emmener [ˈmne].

Exemple: La pendaison de monsieur Saddam Hussein est une insulte pas à l'islam mais aux musulmans. [la pɑ̃dɛzɔ̃dɑ̃mɑ̃sjɔ̃sɑdɑmɦusɑjnɛtynɛsɪltɔ̃pɑzɑlɪslɑmmezomɪzɪlmɑ̃].

Les groupes orthographiques ien, ient, yen se prononcent normalement [jɛ̃]: bien, lien, pourtant il ya: orient, inconvéniént, conscient, lycéen.

[ɛ̃]: Est une voyelle antérieure mi-ouverte, non arrondie, nasale, le degré d'ouverture est à peu près celui de [ɛ] oral, légèrement plus ouvert; la position des lèvres est neutre, le voile du palais est abaissé.

[ɛ̃] s'écrit in, im, ex: [ɛ̃prɛsjɑ̃], [kɑ̃ɛ̃sɪdɑ̃s], [bɛ̃ʒɑmɛ̃], [larɛ̃ks], vingt [vɛ̃], ou s'il ya un "n" ou un "m" doubles: inné, immatériel [ɪmɑtɛrjɛ̃], spécimen se prononce [spɛsɪmɛ̃].

Noter les alternances: vingt [vɛ̃] et vaine [vɛ̃n], sain [sɛ̃], saine [sɛ̃n].

[œ̃]: Est une voyelle antérieure mi-ouverte, arrondie, nasale, la position de la langue est celle de [ɛ̃] et l'arrondissement des lèvres celui du [œ̃], le passage par les fosses nasales est ouvert.

[œ̃] s'écrit: un, um et eun dans à jeun. On ne prononce pas de nasale si la lettre "n" ou "m" est double ou s'il ya un signe vocalique après: tunnet, brune, rhume.

"un" se prononce [ɔ̃m] dans beaucoup d'emprunts latins et autres:

Exemple: album [albɔ̃m], minimum.

[ɔ̃]: Est une voyelle postérieure mi-ouverte, nasale arrondie. Elle a l'ouverture de [ɔ] et le même degré de labialisation que celui le voile du palais est abaissé.

[ɔʌ] s'écrit on, om et um dans des noms étrangers exemple: Columbia, Cumberland, il ya une alternance [ɔ] ~ [ɔn] dans bon et bonne, son~sonner...etc.

### Les consonnes

#### *Consonnes : traits à acquérir ou à renforcer*

	<i>acuité</i>	<i>tension</i>	<i>labialité</i>
[p]	grave	tendu	labial
[b]	grave	relâché	labial
[t]	aigu	tendu	non labial
[d]	aigu	relâché	non labial
[k]	neutre	tendu	non labial
[g]	neutre	relâché	non labial
[f]	grave	tendu	labial
[v]	grave	relâché	labial
[s]	aigu	tendu	non labial
[z]	aigu	relâché	non labial
[ʃ]	aigu	tendu	labial
[ʒ]	aigu	relâché	labial
[x]	neutre	relâché	non labial
[l]	aigu	relâché	non labial
[ʎ]	aigu	relâché	labial
[w]	grave	relâché	labial
[j]	aigu	relâché	non labial

Comme les sons vocaliques, les sons consonantiques peuvent être classés et décrits par rapport à un nombre limité de facteurs articulatoires, on peut avoir une obstruction totale produisant ce qu'on appelle une consonne momentanée; et si l'on entend distinctement la cessation de cette obstruction et l'échappement soudain de l'air, il s'agit d'une occlusive. On peut également avoir une obstruction partielle, qui contraint à traverser un passage étroit. Le terme général qui qualifie les sons ainsi produit est celui des consonnes continues.

Mode d'articulation		Lieu d'articulation					
Occlusive		Bi-labiale	Labio-dentale	Apico-dentale	Dorso-palatale	Dorso-vélaire	Dorso-uvulaire
Sourde	Orale	p		t		k	
	Nasale						
Sonore	Orale	b		d		g	
	Nasale	m		n		ɲ	
Constrictive							
Sourde	Orale		f	s		ʃ	
Sonore	Orale		v	z		ʒ	
Liquide				l			R

Ces deux types de sons peuvent être voisés (sonore) ou non voisés (sourde). On appelle fricatives les consonnes continues produites par l'expiration de l'air à travers un passage très étroit à un point donné de la bouche, de telle sorte qu'on peut percevoir à ce point un véritable frottement.

Il y a donc deux classes de consonnes continues: celles qui s'articulent avec un frottement local (fricatives ou spirantes) et celles qui ne connaissent pas ce frottement, c'est-à-dire la plupart des latérales et les "semi-voyelles".

### Les occlusives

**[b]:** Se prononce comme une occlusive bilabiale sonore, le passage de l'air se ferme momentanément par les deux lèvres qui s'accrochent l'une contre l'autre et qui s'ouvrent ensuite brusquement. Pendant l'occlusion, les cordes vocales vibrent, l'air sortant au moment de l'ouverture est donc vibrant.

Exemple: beau [bɔ], [ibu].

**[p]:** Se prononce comme une occlusive bilabiale sourde, la fermeture labiale est la même que pour [b], mais on ne trouve pas de vibrations glottales. Si le [p] est suivi d'une voyelle, les cordes vocales qui sont fermées pendant l'occlusion, se mettent en vibration au moment de l'ouverture et du début des vibrations glottales de la voyelle, le [p] français est une occlusive non-aspirée (n'est pas prononcée en soufflant).



Est aspiré, veut dire qu'au moment de l'ouverture une certaine quantité d'air non vibrant sort avant le début des vibrations glottales.

**[d]**: Se prononce comme une occlusive apico-dentale sonore. La pointe de la langue s'appuie contre la surface postérieure des incisives supérieures ou contre les gencives juste au dessus en formant un contact complet, suivi d'une explosion, les cordes vocales vibrent pendant toute la durée de l'occlusion. [d] se prononce aussi comme prédorsale, c'est qu'il y a un contact de dos de la langue avec la voûte buccale, exemple: [dâ], [dɔrmir]...

**[t]**: Se prononce comme une occlusive apico-dentale sourde, la position de la langue est la même que pour [d], la glotte est fermée pendant l'occlusion sans vibrer, le [t] français est non aspiré, exemple: [tɛr], [tâ], [tɛty]...

"t" de vingt ne se prononce que dans vingt –et- un.

**[g]**: Se réalise comme une occlusive dorso-palatale ou dorso-vélaire sonore, le dos de la langue forme un contact avec un point du palais qui varie avec les voyelles environnantes, devant un [i], [y], [e], [ɛ], ce contact se fait contre le palais dur, devant un [u] ou un [o] contre le palais mou, tandis que par exemple devant un [a] le lieu d'articulation est intermédiaire entre les deux.

[g] s'écrit le plus souvent g, gu devant e, i, y, exemple: aiguiser, et dans quelques verbes qui conservent "gu" aussi devant o et a: fatigant, naviguons dans certains mots gh: ghetto, et "c" dans second [sɔ̃gɔ̃], le groupe [gz] s'écrit "x" dans quelques mots: exact, exemple, exhausser, exister [ɛgziste], le plus souvent à la fin [g] ne se prononce pas: sang, long.

L'orthographe gn se prononce [ɲ] mais aussi [gn] dans: stagnation, diagnostiquer... [djagnɔstike].

**[k]**: Se prononce comme une occlusive dorso-palatale ou dorso-vélaire sourde la façon de l'articuler coïncide avec celle de [g], le lieu d'articulation varie de la même manière que pour [g].

**[k]**: s'écrit "c" devant: a, o, u. Se prononce [kw]: adéquat, équateur, équation; ch dans: archaïque, dichotomie, orchestre... à la finale "c" ne se prononce pas dans: estomac, tabac, escroc, caoutchouc, après une voyelle nasale: tronc, blanc, mais on dit donc [dɔ̃k], et se prononce aussi dans d'autres exemple: turc, grec.

Le groupe [ks] s'écrit souvent x: fixer, vexer, index... Dans certains groupes orthographiques se prononcent [kt]: compact, contact, impact mais il est muet dans respect.

<b>Les voyelles aiguës</b> <i>non labiales</i> <i>labiales</i> i                      y e                      ø ɛ    ê                      œ    ã a		<b>Les voyelles graves</b> <i>labiales</i> <i>moins labiales</i> u                      ə o    ô                      ɔ ā	
les plus tendues : i, y, e, ø		les plus tendues : u, o, ô	
<b>Les consonnes aiguës</b> <i>non labiales</i> <i>labiales</i> t      s                      ʃ d      z                      ʒ n      ɲ l      j                      ɥ		<b>Les consonnes graves</b> <i>toutes labiales</i> p                      f b                      v m w	
tendues : t, s, ʃ		tendues : p, f	
<b>Les consonnes neutres</b> <i>non labiales</i>			
tendues : k		relâchées : g, ɣ	

### Les nasales:

[m]: est une nasale occlusive bilabiale sourde. En français ne se distingue pas du [m] de la plupart des autres langues européennes. Les lèvres ferment le passage de l'air par la bouche et l'air sort par les fosses nasales, le voile du palais est abaissé, exemple: [mɛr], [mɛ]...

[n]: Est une nasale apico-dentale, avec approximativement le même lieu d'articulation que [t] et [d], exemple: [bɔ̃nœr], [nue].

[ɲ]: Est une consonne nasale dorso-palatale, le lieu d'articulation se trouve au palais dur, c'est par le lieu d'articulation plus avancé que [ɲ] se distingue du [n] des langues germaniques (ing, ung, ang), qui est toujours vélaire. La partie moyenne du dos de la langue fait un contre le palais dur et ferme le passage de l'aire par la bouche, le voile du palais est abaissé. On appelle incorrectement [ɲ]: n mouillée.

[ŋ] S'écrit gn, le français n'a pas de phonème [ŋ], nous l'avons dans les emprunts anglais comme: [smɔŋkin], [maɔŋtun].

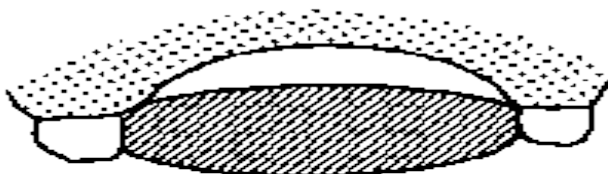
### Les liquides

[l]: Est une consonne latérale apico-dentale, la pointe de la langue s'appuie contre les incisives supérieures ou les gencives, tout en laissant un passage pour l'air des deux cotés de la bouche ou individuellement d'un coté seulement. [l] s'écrit l ou ll, l'orthographe ill correspond le plus souvent à [ij] et parfois [il], comme: [pypil] ou [pypij], [fij], [vil]..., le mot d'emprunt cocktail se prononce [kɔktɛl], [fil] fils (pluriel de fil) et [fis], dans une conversation courante, on supprime le [l] exemple: [ivjɛ], [imparl].

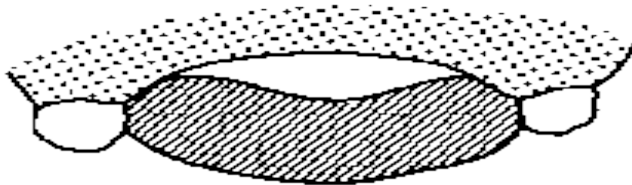
[r]: Ce phonème a été sujette à des altérations considérables à une époque relativement récente, il est formé traditionnellement comme une vibrante alvéolaire dans les langues qui conservent encore l'ancienne prononciation, le [r] parisien a une articulation dorso-uvulaire fricative, la partie postérieure du dos de la langue forme en passage étroit contre la luette ou la partie postérieure du voile du palais, exemple: riche [riʃ], ruche [ryʃ], monsieur [masjɔ].

La lettre r ne se prononce pas dans le -er des infinitifs et d'autres mots comme Alger, il se prononce dans amer, hier, enfer, hiver, mer... etc.

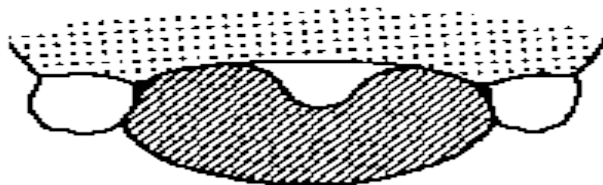
### Les fricatives ou spirantes:



Spirantes et fricatives



Chuintantes



Sifflantes

**[v]:** Est une fricative labiodentale sonore, elle se forme avec les incisives supérieures contre la lèvre inférieure. L'air passe par la fente large ainsi formée en produisant un certain bruit de frottement accompagné d'un ton laryngien, exemple: vie [vi], [vy], [velɛr]...etc.

**[F]:** Est une spirante labiodentale sourde, le lieu et le mode d'articulation sont les mêmes que pour [v], mais la glotte est ouverte, il n'y a pas de ton, exemple: [fu], [sifle], [œf].

**[Z]:** Est une spirante prédorso-alvéolaire sonore, ou alternativement apico-alvéolaire la partie antérieure de la langue (pointe) forme contre les alvéoles inférieures un passage mince, le dos de la langue derrière le point d'articulation est abaissé, le passage rétréci de l'air est à la fois mince et bref, ce qui donne un sifflement à fréquence très haute.

Exemple: zéro, rose, visage, brisé, [ɛgziste]. Dans la liaison exemple: mes amis, dans d'autres mots comme: Strasbourg, Lisbonne, dix ans, sixième, deuxième.

**[s]:** Est une spirante prédorso-alvéolaire sourde, la consonne [s] s'articule de la même manière que [z] mais sans vibration de cordes vocales, la force de la consonne et l'absence de ton donnent au [s] un caractère très fortement sifflant avec dominance des fréquences très hautes.

Exemple: si, ce, [sɑsi], [sɑme], [dis], [bryksɛ], [swasɑt]...

Le s final ne se prononce le plus souvent pas, il se prononce dans des mots d'origine française exemple: jadis, sens, fils, dans les mots latin en us: Venus, Sirius...

**[z]:** Est une spirante apico-alvéolaire sonore, la pointe de la langue se lève vers les alvéoles.

**[ʒ]:** est une spirante apico-alvéolaire sonore, la pointe de la langue se lève vers les alvéoles.

On a le groupe [dʒ], dans quelques emprunts et dans certains noms étrangers comme ce groupe n'est pas autochtone en français, il n'y a aucune raison d'y voir un phonème affriqué (consonne "occ" suivie d'une consonne fricative).

En revanche lorsque ce groupe se trouve au milieu ou à la fin il doit être transcrit exemple: badge: mot anglais [badʒ], budget mot anglais [bydʒɛ].

**[ʃ]:** Est une fricative (spirante) apico-alvéolaire sourde, l'articulation est celle de [z] à l'exception du ton (pas de vibration).

[ʃ] s'écrit "ch" dans des emprunts "sch" exemple: schéma [ʃema].

Il faut noter la valeur [sk] de sch, exemple: schizophrénie [skizɔfreni].

### Les semi-voyelles :

**[j]**: Est une fricative dorso-palatale sonore, non labialisée, le dos de la langue établit un rétrécissement large vers le milieu du palais dur avec le contact entre les bords de la langue et les dents des deux côtés de la bouche. La partie antérieure de la langue avec la pointe est abaissée, grâce aux vibrations laryngales, le bruit de friction est faible, souvent à peine perceptible, il devient nettement plus audible des les variantes assourdies du phonème au contact de consonne sourde, exemple: Pied.

[j] s'écrit "y" à l'initiale, parfois aussi "ï" exemple: l'âme, à l'intervocalique –y- exemple: payer, à la finale-il exemple: travail, ille: exemple: veille, oi exemple: Tolstoï [tɔlstɔj].

**[ɥ]**: Est une spirante dorso-palatale sonore labialisée, le bruit de frottement est faible mais se produit aussi aux lèvres et devient plus marqué dans les cas d'assourdissement de la consonne.

Le phonème [ɥ] existe dans quelques mots à l'initiale absolue exemple: huit, huile, huitre, mais pas entre voyelles, ni à la finale, le plus souvent après consonne devant une voyelle exemple: nuit, luit, puis, cuivre, essayer, et aussi alternant avec [y] exemple: tu es, tuons, il faut scrupuleusement respecter la distinction [ɥ]~[w] dans lui~Louis...etc. [ɥ] peut disparaître dans une prononciation rapide et négligée après labiale exemple: puis [pi], remarquez: linguistique [ɥ], vs lingual [w].

En Belgique [ɥ] disparaît souvent en faveur de [w].

**[w]**: Est une spirante dorso-vélaire labialisée sonore, la partie postérieure du dos de la langue forme un passage étroit contre le palais mou en même temps que les lèvres s'arrondissent fortement pour former une caisse de résonance qui ressemble fort à celle du [ɥ], avec pourtant la seule différence qu'aux deux lieux d'articulation, la fermeture pour [w] est plus grande.

[w] s'écrit: ou, oi, oi, oy, et w dans des emprunt anglais comme: tramway [tramwɛj], week end [wikɛnd], dans certains mot savants avec "qu" ou "gu" exemple: adéquat [adəkwa], équateur, lingual, jaguar.

### **Le H dit aspiré :**

Nous avons déjà dit que le français ne connaît pas de phonème [h], sauf dans des parlers régionaux, un son [h] est une spirante laryngale, produite dans la glotte même par la friction du courant d'air contre les cordes vocales à moitié fermées. [h] s'introduit dans des parlers locaux exemple: en "Bretagne" entre deux voyelles en contact (hiatus), dans fléau, le français ne réalise pas le phonème [h].

Il ya apposition entre l'être et le hêtre, deux êtres et deux/ hêtres, donc là on voit le comportement de l'initiale qui est différent dans être, cette initiale admet l'élision et la liaison dans hêtre (h muet). On se rend ridicule en parlant de tous les héros (les zéros ≠ les héros) [lezéro], on prononce aussi le [ʒ] instable devant "h aspiré" exemple : une honte [ynɔ̃ʁʁʰ].

**Question :** comment prononce-t- on le h dit aspiré ?

**Réponse :** on ne le prononce pas mais il se manifeste par l'absence de liaison et d'élision.

## Les critères de classification

### La transcription phonétique :

La transcription phonétique utilisera l'alphabet phonétique international qui regroupe les sons suivants :

#### VOYELLES

- [i] il, épi, lyre
- [e] blé, aller, chez (e fermé)
- [ɛ] lait, merci, fête (e ouvert)
- [a] ami, patte (a antérieur)
- [ɑ] pas, pâte (a postérieur)
- [ɔ] fort, donner, sol (o ouvert)
- [o] mot, dôme (o fermé)
- [u] genou, roue
- [y] rue, vêtu
- [ø] peu, deux
- [œ] peur, meuble
- [ə] premier (e caduc)
- [ɛ̃] brin, plein, bain
- [ɑ̃] sans, vent
- [ɔ̃] ton, ombre, bonté
- [œ̃] lundi, brun, parfum

#### SEMI-CONSONNES

- [j] yeux, paille, pied, panier
- [w] oui, fouet, joua (et joie)
- [ɥ] huile, lui

#### CONSONNES

- [p] père, soupe
- [t] terre, vite
- [k] cou, qui, sac, képi
- [b] bon, robe
- [d] dans, aide
- [g] gare, bague, gui
- [f] feu, neuf, photo
- [s] sale, celui, ça, dessous, tasse
- [ʃ] chat, tache, schéma
- [v] vous, rêve
- [z] zéro, maison, rose
- [ʒ] je, gilet, geôle
- [l] lent, sol
- [r] rue, venir
- [m] mot, flamme
- [n] nous, tonne, animal
- [ɲ] agneau, vigne
- [ɲ] camping (emprunts angl.)
- [x] jota, khamsin (emprunts arabe, esp.)
- [h] hop ! (exclamatif)
- [ʔ] (pas de liaison ni d'élision) le\_héros, les\_onze, un\_yaourt

# Bibliographie

## Bibliographie phonétique

Voici quelques ouvrages avec leur code que vous pouvez consulter au niveau de la bibliothèque centrale:

- 1/ Phonétique française: MALMBERG BERTIL.1972:L8/815.
- 2/ Introduction à la phonétique corrective: 1973 Léon Pierre: LC8/1088:LC8.
- 3/ Laboratoire des langues et correction phonétique: 1967:LC8/1125.
- 4/ Economie des changements phonétique, André Martinet: LC8/123.
- 5/ Nouvelle perspectives en phonétique: L8/1233.
- 6/ phonétique française: Etude historique. Bourciez:1971:LC8/1278.
- 7/ Manuel de phonétique générale: 1974:LC8/1770.
- 8/ Initiation à la phonétique articulatoire:1976:L8/3442.
- 9/ Introduction à la linguistique française: Chiss. Jean Luis:LC12/10014.

## Sitographie

- 1/[http://www.google.dz/search?q=les+organes+phonatoires&safe=active&source=lnms&tbn=isch&sa=X&ei=XdX7UabUJOMN7Aawu4HYDQ&ved=0CAkQ\\_AUoAQ&biw=1040&bih=612&sei=Z9X7UeisNsSmPa7NgNAP](http://www.google.dz/search?q=les+organes+phonatoires&safe=active&source=lnms&tbn=isch&sa=X&ei=XdX7UabUJOMN7Aawu4HYDQ&ved=0CAkQ_AUoAQ&biw=1040&bih=612&sei=Z9X7UeisNsSmPa7NgNAP)
- 2/<http://fr.audiofanzine.com/techniques-de-chant/medias/photos/a.play,m.448569.html>
- 3/[http://outilsrecherche.over-blog.com/pages/Notes\\_131\\_Lappareil\\_Phonatoire\\_Humain-3083095.html](http://outilsrecherche.over-blog.com/pages/Notes_131_Lappareil_Phonatoire_Humain-3083095.html)
- 4/<http://crime-expertise.org/investigation-scene-de-crime/voix-parole>
- 5/<http://www.pomme.ualberta.ca/ling/phone.htm>
- 6/[http://www.sfu.ca/fren270/phonetique/page3\\_4.html](http://www.sfu.ca/fren270/phonetique/page3_4.html)



7/[http://www.abidjanlivenews.com/guillaumenguess/Mecanisme-du-Langage-dans-le-Cerveau\\_a2.html](http://www.abidjanlivenews.com/guillaumenguess/Mecanisme-du-Langage-dans-le-Cerveau_a2.html)

8/<http://tpe-son-jvc.e-monsite.com/pages/emission-du-son/i-b-role-des-poumons.html>

9/<http://www.fb10.uni-bremen.de/khwagner/phonetik/kapitel4.aspx>

10/<http://flenet.unileon.es/phon/phoncours.html>

11/<http://www.languefrancaise.net/forum/viewtopic.php?id=9114>

12/<http://m.antoniotti.free.fr/condvoc.htm>

13/[http://python.sm.u-bordeaux2.fr/ter/2011/sc/ducasse-jeunet-poublang/anat\\_lang.php](http://python.sm.u-bordeaux2.fr/ter/2011/sc/ducasse-jeunet-poublang/anat_lang.php)

14/<http://ngaribi.pagesperso-orange.fr/timbre.htm>

15/<http://le-bruit-qui-pense.over-blog.com/categorie-10915744.html>

16/[http://www.ciral.ulaval.ca/phonetique/connaissances/phonetic\\_generale/articulatoire/phonation.htm](http://www.ciral.ulaval.ca/phonetique/connaissances/phonetic_generale/articulatoire/phonation.htm)

17/[http://zingo.typepad.com/popote\\_papote/2005/04/loup\\_en\\_crote\\_d.html](http://zingo.typepad.com/popote_papote/2005/04/loup_en_crote_d.html)

18/<http://www.creabook.com/richard-phipps/projets/3354-illustrations>



**120 mots 100% Dziria:**

Alamoriska : A l'amour du risque

Abbaz (3abaz): Pousse, Appui

Agoun (3agoun): muet

Briya: Lettre

Bezaf : Beaucoup

Besbas : ?

Baz : Gamin

Courdicha : courte échelle

Chir / Chirra : Garçon/Fille

Couvri : faire la queue

Crafess : ?

Cawcaw : cacahouète

Chlaghem : moustache

Challat : vicieux

Changla : ?

Dafra : dix francs

Dada : grand frère

Darha: Il a fait ...

Dabza : bagarre

Fissa : peureux

Fartass : Chauve

Fasti : mensonge

Fakroun : tortue

Felouss: poussin

Gaa (Ga3): Tous

Garmach : ?

Gasra : discussion

Gazouz: Eau gazeuse , limonade

Gomri : pigeon

Gosto : Le morale

Ghalat : faut

Gallite : ?

Garou: cigarette

Gnin : Lapin

Grelou : cafard

Gorbi : maison bidonville

Goulla : sorcière

Guernina : ?

Harradj : trop de bruit

Hnach : Serpent

Hidourra : la peau d'une bête

Halouf : porc

Hadra : parole

Kantalo : melon

Kassra : pain tradition fait maison

Khorti : mensonge

Kernoun : artichaut

Kho : mon frère

Khana : grain de beauté

Izare : drap / rideau

Intick : Ça va bien

Ih (Wah) : Oui

Iyan (3iyan): fatigué

Karet : papier

KhachKhache : intelligent

Khabayti : Ivre

Kelmouna : capuche

Khorda: ?

Krafes : ?

Kavi:

Labbaz : ?

Lagya : ?

Massous : sans sel

Maknin : chardonneret

Mazosi : dernier enfant de la famille (plus jeune)

Mgargrette (Jrana) : grenouille

Mssid : École

Masyassa : ?

Mikiyette: dessins animés

Mouss : Couteau

Mtaki : ?

Metghachech : ne pas se mettre en colère

Mlih: Bien

Mchimcha : nêfle

Mzabi : droguerie (commerce tenu par une population issu de la région de Beni-Mzab)

Moul El-chi : propriétaire

Nana : grande soeur

Nachetik : Je t'aime bien

Nsakssi: Je pose une question

Trolli : veut dire le bus et tire son nom du tramway "TROLLEYBUS"

Tirboulette : Lance-pierre

Raw: Il est entrain de ...

Roda : roue

Tabssi : Assiette

Tbarna : taverne

Ta3i : La mienne

Tbarkal: (atteint de tuberculose) fatiguer / taper

Tipana : Petit-pain

Tgarrea : roter  
Triha : une fessée  
Tkacher : chaussette

Sabta :  
Sabat : chaussure  
Sakso : couscous  
Saha : Merci  
Sarbi : servir  
Sbitar : Hôpital  
Setoute : ?  
Sosta : Tranquillité  
Samet (Smatta): paresseux

W : Neuf  
Wled El-Jej : Œufs  
Wakhda : ?  
Wach : Quoi

Zaboudj : (raisin ) amer  
Zkoko: Pomme de pin  
Zawech : Oiseau  
Zagam : Arrange  
Zalif : crane  
Zigo : eaux usées  
Zigomar : ?  
Zouffri : ?  
Zroudia : Carrote

**120 mots 100% Dziria:**

selon RACHID BENMOKHTAR  
Alamoriska : A l'amour du risque  
Abbaz (3abaz): Pousse, Appui  
Agoun (3agoun): muet

Gasra : discussion  
Gazouz: Eau gazeuse , limonade  
Gomri : pigeon  
Gosto : Le morale  
Ghalat : faut  
Gallite : ?

Briya: Lettre	Garou: cigarette
Bezaf : Beaucoup	Gnin : Lapin
Besbas : ?	Grelou : cafard
Baz : Gamin	Gorbi : maison bidonville
	Goulla : sorcière
Courdicha : courte échelle	Guernina : ?
Chir / Chirra : Garçon/Fille	
Couvri : faire la queue	Harradj : trop de bruit
Crafess : ?	Hnach : Serpent
Cawcaw : cacahouète	Hidourra : la peau d'une bête
Chlaghem : moustache	Halouf : porc
Challat : vicieux	Hadra : parole
Changla : ?	
	Kantalo : melon
Dafra : dix francs	Kassra : pain tradition fait maison
Dada : grand frère	Khorti : mensonge
Darha: Il a fait ...	Kernoun : artichaut
Dabza : bagarre	Kho : mon frère
	Khana : grain de beauté
Fissa : peureux	
Fartass : Chauve	Izare : drap / rideau
Fasti : mensonge	Intick : Ça va bien
Fakroun : tortue	Ih (Wah) : Oui
Felouss: poussin	Iyan (3iyan): fatigué
Gaa (Ga3): Tous	Karet : papier
Garmach : ?	KhachKhache : intelligent
Khabayti : Ivre	Tabssi : Assiette
Kelmouna : capuche	Tbarna : taverne
Khorda: ?	Ta3i : La mienne
Krafes : ?	Tbarkal: (atteint de tuberculose)
Kavi:	fatiguer / taper
	Tipana : Petit-pain
Labbaz : ?	Tgarrea : roter

Lagya : ?	Triha : une fessée
Massous : sans sel	Tkacher : chaussette
Maknin : chardonneret	Sabta :
Mazoz : dernier enfant de la famille (plus jeune)	Sabat : chaussure
Mgargrette (Jrana) : grenouille	Sakso : couscous
Mssid : École	Saha : Merci
Masyassa : ?	Sarbi : servir
Mikiyette: dessins animés	Sbitar : Hôpital
Mouss : Couteau	Setoute : ?
Mtaki : ?	Sosta : Tranquillité
Metghachech : ne pas se mettre en colère	Samet (Smatta): paresseux
Mlih: Bien	W : Neuf
Mchimcha : nêfle	Wled El-Jej : Œufs
Mzabi : droguerie (commerce tenu par une population issu de la région de Beni-Mzab)	Wakhda : ?
Moul El-chi : propriétaire	Wach : Quoi
Nana : grande soeur	Zaboudj : (raisin ) amer
Nachetik : Je t'aime bien	Zkoko: Pomme de pin
Nsakssi: Je pose une question	Zawech : Oiseau
Trolli : veut dire le bus et tire son nom du tramway "TROLLEYBUS"	Zagam : Arrange
Tirboulette : Lance-pierre	Zalif : crane
Raw: Il est entrain de ...	Zigo : eaux usées
Roda : roue	Zigomar : ?
	Zouffri : ?
	Zroudia : Carrote

# KEFSI REDOUANE